

# JOURNAL DE ST-PETERSBOURG

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.

## ADMINISTRATION. — REDACTION.

Tout ce qui concerne l'administration ou la rédaction du journal doit être adressé au bureau de la rédaction, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) pérouok, maison Dussaux, n° 15.

Toute communication destinée à l'insertion doit être signée et accompagnée de l'adresse de l'expéditeur. — Les lettres non affranchies sont refusées.

Nos abonnés de l'intérieur sont priés d'acquiescer à l'envoi des lettres qu'ils adressent à notre administration de la dernière bande d'envoi du journal.

**PRIX DES ANNONCES A ST-PETERSBOURG**  
ANGLAISES ET AFFICHES 10 cop. la ligne  
RECLAMES 25  
FAITS DIVERS 75

S'adresser à St-Petersbourg, au bureau spécial du Journal, lib. de la Cour Impériale, pont de la Police, m. de l'église hollandaise, et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) pérouok, 15; à Moscou, chez GAUTIER, libraire, Pont des Marchands; H. LANGWITZ, bureau d'annonces à Riga; H. LANGWITZ, ci-devant N. KYMEL, libraire à Kiew; R. ULMANN et C., bureau de commissions à Rostov-na-Donu; K. F. BOUDKOWITZ, libraire à Jitomir, et G. BARRETT, libraire à Tiflis; à Paris, à l'Office de Publicité Russe, Chausée d'Antin, 23; à Londres, chez DELIZY, DAVIES et C<sup>o</sup>, 1, Cecil street, Strand, W. C.; à Berlin, Rud. Mosse, Grosse Friedrichsstr., n° 63; à Hambourg, chez HAASENSTEIN et VOGELER.

## PRIX D'ABONNEMENT A ST-PETERSBOURG.

Russie (SAINT-PETERSBOURG)	En ville	Trois mois	Six mois	Un an
Interieur	2 r.	5 r.	10 r.	18 r.
Etat de l'Union postale Allemande	2 50	6 75	12 25	22 25
Belgique, Suisse, Hollande et Italie	2 50	7 12	13 25	24 25
France, Danemark, Angleterre et Roumanie	3 50	8 50	15 25	27 25
Suède, Espagne, Portugal, Grèce et Egypte	3 25	8 25	15 25	26 25
Etats-Unis d'Amérique	8 75	10 50	19 25	35 25

Prix du numéro: en ville 10 cop.; d'une demi-feuille 6 cop. à l'extérieur 12 cop.; d'une demi-feuille 7 cop.

## CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1<sup>er</sup> janvier. Les abonnements datent du 1<sup>er</sup> ou du 15<sup>e</sup> de leur durée ne doit jamais dépasser 1831 décembre. Abonnements pour St-Petersbourg: au bureau spécial, lib. de la Cour Impériale, au pont de la Police et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) pérouok, 15.

Abonnements pour l'extérieur: adresser les lettres à l'Administration du Journal, Maximilianovsky pérouok, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en mandat sur une Banque de St-Petersbourg.

## PARTIE OFFICIELLE.

SAINT-PETERSBOURG, 8 mai.

### Nouvelles de la Cour.

Mardi, 8 mai, S. Exc. Kiamil-Pacha, nouvellement accrédité en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. I. le sultan persan pour la cour impériale de Russie, a été reçu en audience solennelle par S. M. l'Empereur et a eu l'honneur de remettre à Sa Majesté ses lettres de créance.

A l'issue de l'audience, Dimitri-Efendi, deuxième secrétaire de l'ambassade de Turquie, a eu l'honneur d'être présenté à S. M. l'Empereur.

ARMÉE DE TERRE. Il sera formé dans la garde, en temps de guerre, un régiment d'infanterie de réserve de la garde, jouissant de toutes les prérogatives accordées à la vieille garde; en temps de paix il n'en sera entretenu qu'un seul bataillon, qui prendra le nom de cadre de bataillon du régiment d'infanterie de réserve de la garde. Ce bataillon sera formé du bataillon actuel de garnison de la garde.

S. A. I. le grand-duc Nicolas Alexandrovitch est nommé chef du régiment d'infanterie de réserve de la garde.

S. M. l'Empereur a daigné en même temps faire inscrire son auguste nom ainsi que celui de S. A. I. le césarévitch grand-duc héritier dans les contrôles du régiment d'infanterie de réserve de la garde. (Ord. du jour imp. du 6 mai.)

Promotion au grade de général-major et admission à la retraite pour cause de maladie, avec pension et droit de porter l'uniforme, le colonel à la suite de la cavalerie de l'armée Kikine. (Dito du 7 mai.)

MAISON DE S. M. l'EMPEREUR. Nomination à la dignité de chambellan, le conseiller d'Etat et prince Schakowsky, adjoint d'employé supérieur à la II<sup>e</sup> section de la chancellerie impériale de S. M. l'Empereur. (Oukase impérial au comptoir de la cour du 8 avril.)

(Message officiel.)  
A la dignité de gentilhomme de la chambre, l'assesseur de collège Yaphimovitch, du ministère de l'intérieur, attaché à la section de la censure de la direction des postes de St-Petersbourg (20 avril 1873.) (Ord. du jour imp. du 29 avril.)

MINISTRE DE LA MAISON DE L'EMPEREUR. Décès. Le conseiller privé comte Tolstoy, adjoint du président de l'Académie impériale des Beaux-Arts. (Ord. du jour du ministère de la maison de l'Empereur du 29 avril.)

## PARTIE NON OFFICIELLE.

EXPEDITION DE KHIVA. — L'Invalide russe donne aujourd'hui les détails suivants sur les mouvements de nos troupes d'expédition:

«Après avoir quitté les bords de la rivière Kiy (près de Djizak. Voir note n° 118) la colonne de Djizak est heureusement arrivée au village de Témir-Kobuk (à 127 1/2 verstes), près des versants occidentaux des montagnes de Nourata. (1) C'est de ce point, à proprement parler, que commencent les sables de Kizylkoum, que devait franchir le détachement pour atteindre les monts Boukans, où il devait opérer sa jonction avec celui de Kazalinsk.

«Malgré les fortes gelées et des froids si rares dans ce pays à la mi-mars (2), les troupes marchaient vigoureusement et avec gaieté, et le nombre des malades était minime dans la colonne. Malheureusement le train des bagages, composé de bêtes de somme, avançait avec difficulté, les chameaux étant promptement à bout de forces par suite du manque de fourrage et des intempéries de la saison. Pour les soutenir et remplacer le fourrage vert, on leur donnait de la paille hachée (Samane) des tourteaux de sésame (Kounjoun) et du trèfle.

«Pendant le séjour du détachement à Témir-Kobuk, les bords voisins de Nourata et de Ziaoudin (3), envoyés par l'émir de Boukharia, arrivèrent au camp pour saluer le gouverneur général du Turkestan. L'émir Mouzaffar s'est montré rempli de prévenances à cette occasion; outre les riches présents apportés de sa part à l'aide de camp général de Kaufmann par ses bords, il leur avait ordonné de prêter à nos troupes toute l'assistance qui dépendrait d'eux.

«En exécution des volontés de leur souverain, les bords ont préparé des approvisionnements de combustibles et de fourrages, et leur ont même amené environ cent chameaux. De plus, un envoyé spécial de l'émir a été attaché au gouverneur général du Turkestan pour toute la durée de la campagne de Khiva, et le parvanatchi Mirza-Hakim, chargé d'affaires permanent du khan de Kokand à Tachkent, a dû se joindre également au détachement du Turkestan.

«Le 24 mars, en arrivant aux puits de Balta-Saldyr, d'où l'on prévoyait que le détachement avancerait avec difficulté par un seul chemin, qui n'aurait pas offert assez d'eau pour toute la colonne, le chef supérieur des troupes actives donna ordre de diriger les troupes de la colonne de Djizak sur Tamdy par deux routes, dont l'une, celle du Nord, passe par les puits de Bisch-Tchapen, de Yany-Kazgan et de Kideri, et l'autre, plus au Sud, par ceux de Kosh-Baghi, Baiman-Tapty, Mastchey, Arystan-bel-Koudouk et Mouroun (1).

«Pour cette marche, les échelons de la colonne de Djizak ont été placés sous le commandement des colonels Kolokoltsev, Novominsky et Weimarn et du lieutenant-colonel Terektovsky, ayant pour adjoints le lieutenant-colonel Poltaratsky, le colonel Block, le lieutenant-colonel Printz et le major Sabourou.

«Pendant la marche de la colonne de Djizak on a reçu de Kazalinsk la nouvelle de l'arrivée d'un envoyé du khan de Khiva, porteur d'une lettre de ce dernier et accompagné de 21 prisonniers russes renvoyés de Khiva par le khan. Par ordre du gouverneur général du Turkestan, l'envoyé khivien est arrivé de Kazalinsk à la colonne de Djizak, et, après s'être présenté au commandant en chef, il reste auprès du détachement; quant aux cosaques délivrés de leur captivité, ils ont exprimé le désir de prendre part à la campagne contre le Khiva et leur présence au détachement sera certainement fort utile par suite de leur connaissance du pays et de ses habitudes.

«Le 29 mars, la colonne de Djizak est arrivée aux puits d'Arystan-bel. Sur ce point, on a recueilli des renseignements sur les routes à suivre pour arriver à Khiva, et il en résulte que, de ces puits, on pouvait atteindre l'Amoudaria par un chemin beaucoup plus court que par Tamdy, Myn-Boulak et Schourakhan (2), qui devait suivre le détachement du Turkestan. En conséquence, l'aide de camp général de Kaufmann a résolu d'attendre, aux puits d'Arystan, l'arrivée de la colonne de Kazalinsk; à qui l'ordre a été expédié d'opérer sur ce point sa jonction avec celle de Djizak, de là, il se portera dans la direction du Sud-Ouest, à la tête du détachement du Turkestan, sur l'Amoudaria, qui en est à environ 250 verstes.

«D'après les dernières nouvelles, la jonction des colonnes de Kazalinsk et de Djizak devait avoir lieu, aux puits d'Arystan-bel-Koudouk, le 12 avril.

«La contrée que le détachement du Turkestan doit traverser par ce nouveau chemin pour atteindre Khiva offre, au dire des indigènes, les avantages que comporte le voisinage des populations à domicile fixe; on y trouve de l'eau et des combustibles en quantité suffisante, et la distance à parcourir est de 150 verstes moindre que par Myn-Boulak et Schourakhan. D'après ce nouveau plan, le détachement du Turkestan atteindra l'Amoudaria et en effectuera le passage à 100 ou 120 verstes en amont de Pitniak (3).

«Le bruit avait couru à Tachkent, avant le départ des troupes, que le fameux brigand Sadyk rassemblait, par ordre du khan de Khiva, une bande pour faire une irruption sur notre territoire et opérer sur les communications du détachement du Turkestan, tantôt vers Tamdy, tantôt dans la direction des monts Boukans, une colonne volante avait été envoyée en avant pour veiller à la conservation des puits sur la route que devait suivre le détachement, et pour empêcher Sadyk de franchir notre frontière. Au demeurant, les nouvelles postérieures nient toute intention des Khiviens de s'attaquer à nos troupes, ou du moins à celles parties de la circonscription militaire du Turkestan.

«Avant le départ du détachement du Turkestan des puits d'Arystan-bel, on y attendait l'arrivée d'un millier de chameaux, que les populations de la steppe de Kizyl-Koum avaient offert de nous amener.

«Le détachement d'Orenbourg, qui se trouvait le 11 avril à Aryst, est arrivé le 18 au lieu connu Yssen-Tebaghy, à l'extrémité sud des sables Bolshie-Barouki, non loin de la côte N.-O. de la mer d'Aral.

«Le lieutenant-général Vèreukine se proposait de faire halte à Issen Teliaghi jusqu'à l'arrivée de ses bagages, partis du poste de l'Emba, quelques jours après le gros des troupes.

«Le détachement du Manghishak, parti, comme on sait, le 14 avril, de son camp près du golfe de Kinderli, est arrivé le 18 aux puits Sének, où il a bivouaqué. Le lendemain, 19, au soir, il atteignait le lieu nommé Bisch Akty, où il a organisé un point de défense et de dépôt avec une garnison de deux compagnies (4).

«Le 20 avril, le détachement a continué par échelons sa marche en avant. La cavalerie envoyée pour chercher des chameaux a eu avec les Kirghizes une rencontre dans laquelle nous avons eu deux cosaques blessés, dont un mortellement. Les Kirghizes ont perdu 5 morts et 10 blessés.

«A la suite de ces détails, l'Invalide russe donne la liste des 21 captifs russes renvoyés

du Khiva et parmi lesquels on compte 11 cosaques d'Orenbourg et de l'Oural, 1 soldat de la ligne d'Orenbourg, 2 bourgeois des gouvernements d'Orenbourg, 2 de celui d'Astrakhan, 2 paysans du gouvernement de Penza, 3 des gouvernements de Saratov, de Tambow et de Nijni-Novgorod.

S. M. l'Empereur a reçu en audience dimanche passé 6 mai à Tsarskoï-Sélo MM. le chambellan, conseiller d'Etat actuel Prouthchenko, gouverneur de Pskov, le conseiller d'Etat actuel Skariatins, gouverneur de Kazan, le conseiller privé Dometko, maréchal de noblesse de Vima, et le conseiller d'Etat actuel comte Schouvalov, maréchal de noblesse de la province de St-Petersbourg. (Message officiel.)

«Nous lisons dans un rapport du capitaine de la frégate Svetlana, daté de Singapour, 2 (14) mars:

«Pendant le séjour de la frégate en rade de Hong-Kong, S. A. I. M<sup>re</sup> le grand-duc Alexis Alexandrovitch a remis entre les mains de M. le capitaine de corvette de Livron les fonctions de second officier de la frégate. Le 18 février (2 mars) Son Altesse Impériale, accompagnée de l'aide de camp général Possiet, est venue à bord de la frégate pour assister au service divin et prendre congé des officiers. Après un cordial adieu, le grand-duc et l'amiral ont quitté la frégate au moment où elle se mettait déjà en marche.

«Après le départ de la Svetlana, l'amiral Possiet a arboré son pavillon sur la corvette Vitiaz.

«Le Message officiel publie aujourd'hui les télégrammes suivants:

«Kozlov, dimanche 6 mai. — S. M. le shah a traversé heureusement la province de Tambow.

«Moscou, lundi 7 mai. — S. M. le shah est arrivé heureusement à Moscou aujourd'hui à midi. Une foule immense a fait l'accueil le plus cordial à l'auguste voyageur. Le soir Sa Majesté a assisté au Grand-Théâtre à la représentation du ballet Le Soulier Enchanté. La plupart des rues sont pavées avec des couleurs nationales russes et persanes. Le temps est très beau.

«C'est jeudi, 10 mai, à une heure après-midi, que S. M. le shah arrivera à St-Petersbourg. Voici le programme arrêté quant à présent pour les huit jours que Sa Majesté compte passer dans notre capitale:

Jeudi, 10 mai: réception; le soir, ballet au Grand-Théâtre.

Vendredi, 11: grande revue; déjeuner chez S. A. I. M<sup>re</sup> le prince d'Oldenbourg; le soir ballet au Grand-Théâtre.

Samedi, 12: manœuvre de brigade; dîner dans la salle des Concerts du palais d'Hiver; le soir représentation au théâtre Michel.

Dimanche 13: Fête populaire et feu d'artifice à Yelagin.

Lundi, 14: Manœuvres de brigade; bal dans la salle des Concerts du palais d'Hiver.

Mardi, 15: manœuvres de brigade; ballet au Grand-Théâtre.

Mercredi, 16: spectacle à Tsarskoï-Sélo et souper au grand palais.

Jeudi, 17: départ.

S. Exc. le conseiller privé Stremoukhov avec un certain nombre de fonctionnaires du département asiatique, ainsi que des délégués du ministère de la guerre, se rendent demain mercredi à la station de Louban, où ils auront l'honneur de rencontrer S. M. le shah de Perse pour l'accompagner à St-Petersbourg.

«Voici la liste des personnes qui accompagnent S. M. le shah dans son voyage:

PRINCES ET MINISTRES:

1. Son Altesse Hadji-Mirza-Houssein-Khan, Mouchir-oud-Daoulé, Sadri-Azam et Sipeh-salar.

2. Le prince Ali-Kouli-Mirza, Itizad-ouss-Saltané, ministre de l'instruction publique.

3. Le prince Soultan-Mourad-Mirza, Hisam-ouss-Saltané.

4. Le prince Firouz-Mirza, Nonsret-oud-Daoulé.

5. Le prince Imam-Kouli-Mirza, Imad-oud-Daoulé.

6. Allah-Kouli-Khan, Ikhan.

7. Yahia-Khan, Moutamid-oul-Moulk, ministre de la cour et aide de camp général de Sa Majesté.

8. Mohammed-Rahim-Khan, All-oud-Daoulé, grand-maître des cérémonies.

9. Hassan-Ali-Khan, ministre des travaux publics.

10. Ali-Riza-Khan, Azad-oul-Moulk, garde des sceaux du shah (parent de Sa Majesté).

11. Mirza-Abdoul-Véhid, Moudjtéhid (docteur de la loi).

12. Mirza-Ali-Khan, secrétaire de Sa Majesté.

13. Docteur Tholozan, médecin de Sa Majesté.

14. Aga-Ali, Amin-Houzour, trésorier de Sa Majesté.

15. Hadji-Mirza-Ali, Michkâ-oul-Moulk.

16. Mirza-Mouhammed-Khan, Amin-khel-véte, chef des toufendars (gardes des fasils) de Sa Majesté.

17. Mohammed-Ali-Khan, Amine-ouss-Saltané, chef de la garde-robe de Sa Majesté.

18. Aga-Riza, photographe en chef.

19. Goulam-Houssein-Khan.

20. Mohdi-Kouli-Khan (parent de Sa Majesté).

21. Aga-Véhid (prince).

22. Mohammed-Hassan-Khan.

23. Soultan-Houssein-Mirza.

SARTIPES (GÉNÉRAUX).

24. Soultan-Oués-Mirza, Iticham-oud-Daoulé, sartipe de 1<sup>re</sup> classe.

25. Ali-Kouli-Khan, Monkhbir-oud-Daoulé, directeur des télégraphes de Perse, sartipe de 1<sup>re</sup> classe.

26. Hassan-Ali-Khan, sartipe de 2<sup>e</sup> classe.

27. Mohammed-Baghyr-Khan, Choudja-ouss-Saltané, sartipe de 3<sup>e</sup> classe.

## MAÎTRES DES CÉRÉMONIES.

28. Mirza-Ali-Naghi, Hakim-oul-Mémalik.

29. Mouhammed-Hassan-Khan, Sani-oud-Daoulé.

AIDES DE CAMP.

30. Mirza-Riza.

31. Mirza-Amed.

DIFFÉRENTS FONCTIONNAIRES.

32. Rahmetoullah-Khan, Sari-aslan, chef des gardes du corps de Sa Majesté.

33. Hadji-Moustapha-Kouli-Khan, chef des classes de Sa Majesté.

34. Ibrahim-Khan, écuyer.

35. Aga-Ibrahim, Amin-Soultan, grand-écuyer.

36. Khadji-Mouhammed-Khan, Kahvédi en chef (employés qui préparent le café et le kadihan pipe à eau).

37. Aga-Riza, gardien des portes des appartements de Sa Majesté.

Trois personnes affectées à différents services.

Mirza-Malkhom-Khan, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Londres, qui ne figure pas dans cette liste, s'était rendu précédemment, comme on sait, en Europe pour faire part aux divers gouvernements du voyage du shah, et a rejoint Sa Majesté Persane à Recht ou à Astrakhan.

«Le Monde russe donne les détails qui voient sur le projet d'instituer une préfecture à Sévastopol:

«La ville de Sévastopol et la presqu'île de Chersonèse sont distraites des limites de la province de Tauride et soumises à l'administration indépendante d'un préfet nommé par le Souverain et choisi parmi les officiers de la marine. Ce préfet réunit les pouvoirs de commandant du port et de commandant militaire de la ville; il a une chancellerie séparée et doit présenter un projet de délimitation exacte de la zone formant la préfecture de Sévastopol et de l'administration de cette préfecture.

«Nous trouvons dans l'Invalide russe la réfutation que voici:

«Il courait ces jours-ci un bruit relatif à des changements dans la couleur et la coupe des par-dessus des officiers. Nous croyons devoir annoncer que ce bruit est dénué de tout fondement.

M. Novotitch annonce dans la Gazette (russe) de l'Académie qu'il est devenu l'éditeur propriétaire du journal le Nouveau Temps, dont la rédaction précédente avait suspendu la publication. Le journal reparaitra à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1873. Il sera complètement transformé, pour le fond et pour la forme.

D'après des télégrammes de Schadrinsk, datés du 5 mai et reçus par la Bourze, un violent incendie a dévasté cette ville. Le feu a détruit plusieurs fonderies de suif, une fabrique de bougies de cire, une fabrique de pelisses en peau de mouton. On craignait aussi, d'après d'autres bruits, la destruction de la distillerie Pakovsky et d'un moulin à vapeur appartenant au même propriétaire.

La Voie raconte que le 4 mai, trois jeunes garçons du village suburbain de Panovo étant allés dans une forêt appartenant à M<sup>re</sup> la comtesse Koushelev, pour y ramasser du bois mort, furent aperçus par le garde forestier Théodore Sergueïev, qui se mit à les poursuivre et, ne pouvant les rejoindre, tira sur eux un coup de fusil chargé de petit plomb. Un grain de plomb a atteint au dos un des garçons, le nommé Jacques Stépanov. Des poursuites ont été intentées contre le garde forestier.

Des glaces du Ladoga sont de nouveau entrées en masses compactes dans la Néva hier 7 mai. (Voie.)

## NOUVELLES DE L'EXTÉRIEUR.

Nous sommes encore sans nouvelles sur la réouverture de la session parlementaire en France. Les feuilles parisiennes de samedi, que nous avons sous les yeux, cherchaient, en prévision de la lutte qui va s'engager probablement entre les partis à la Chambre, à se rendre compte de la force numérique de chacune des diverses fractions. Cette besogne n'est pas aisée; toutefois, on croyait généralement à Paris que le centre droit disposait de 140 voix, la droite de 150, l'extrême droite de 45, le centre gauche (les deux groupes réunis) de 140, la gauche de 120, et l'extrême gauche de 50 voix. En additionnant ces chiffres il résulte donc qu'il y aurait près d'une centaine de députés n'appartenant à aucune réunion, les uns par indifférence, mais la plupart par esprit d'indépendance.

Ces derniers ne votent que d'après leurs convictions personnelles, oscillent entre la droite et la gauche sans jamais aller ni à l'extrême droite, ni à l'extrême gauche, et décident de la majorité dans les grandes crises.

Nous avons déjà eu l'occasion de constater à plusieurs reprises la différence entre les chiffres des votes dans toutes les questions d'une certaine importance soulevées à la décision de la Chambre. Les détails qui précèdent prouvent que rien n'est changé dans la situation des partis et qu'il sera toujours difficile au gouvernement de compter d'avance sur une majorité fixe, surtout pendant la discussion qui aura lieu sur les lois constitutionnelles.

Le Times, revenant sur les succès remportés par les radicaux aux dernières élections qui ont eu lieu en France, attribue directement ce résultat au caractère provisoire du gouvernement actuel. Les radicaux, dit-il, ne se font aucune illusion sur leur influence réelle dans le pays; ils savent qu'ils ne forment qu'une minorité insignifiante et que la majorité des électeurs

est essentiellement conservatrice. Mais ils profitent très habilement de l'incertitude de la situation. Ils sont admirablement servis par leurs agents, qui se répandent partout et dénoncent tous les personnages haut placés comme faux républicains et monarchistes déguisés, dont l'élection aurait infailliblement pour effet d'allumer la guerre civile. Il en résulte, ajoute l'organe de la Cité, que le paysan, qui désire avant tout la tranquillité, de peur de la voir troublée, vote pour les candidats radicaux. Aussi le Times émet-il l'avis que la proclamation définitive de la république enlèverait aux radicaux leurs meilleures chances de succès, car la question gouvernementale une fois résolue, les paysans n'auraient plus aucun motif de ne pas élire les candidats qui, par leur position, et par leur fortune, présentent des garanties de «conservatisme».

Pour ce qui est de la démission de MM. Jules Simon et de Goulard, dont le Temps du 17 a déjà connaissance, cette feuille la considère comme la preuve de ce que le pacte de Bordeaux a fait, son temps, pour le gouvernement ainsi que pour le pays, et que le cabinet doit sortir de la neutralité politique à laquelle le condamnaient la diversité de ses éléments. La feuille parisienne était persuadée que le nouveau cabinet serait homogène et qu'il donnerait le signal d'une évolution politique qui ne pourrait être que républicaine; «si elle était autre chose», — concluait le Temps, — elle serait un défi que le gouvernement, malgré toute la déférence qu'il inspire, ne pourrait adresser impunément au pays.

Nous ignorons si la nouvelle combinaison ministérielle à laquelle M. Thiers s'est arrêté répond aux vœux du Temps et si celui-ci considère comme «homogène» un cabinet, dans lequel MM. de Rémusat et Périé siègent à côté de MM. Fourtoul et Teisserenc de Bort.

La Chambre des Communes d'Angleterre s'est occupée dans sa séance du 15 mai d'une question qui, sans présenter aucun intérêt politique, n'en a pas moins amené M. Gladstone à prononcer un grand discours. Il s'agissait d'une affaire d'Eglise. M. Cowper Temple demandait de faire passer à la seconde lecture un projet de loi qui a déjà présenté l'année dernière et d'après lequel un pasteur appartenant à l'Eglise établie pourrait, avec le consentement du conseil de fabrique, appeler à l'occasion, dans sa chaire, pour y prêcher, des ecclésiastiques appartenant à une secte dissidente ou même des laïques, qu'un zèle pieux pousserait de temps en temps à faire entendre la parole évangélique. Comme on devait s'y attendre, une motion de cette nature a trouvé de nombreux adversaires, et M. Gladstone surtout l'a combattue avec une énergie extraordinaire. Elle a été repoussée par 199 voix contre 53, malgré les considérations que M. Hughes avait émises en sa faveur. Celui-ci avait fait valoir que l'introduction de la mesure réclamée par M. Temple établirait des rapports de bonne fraternité entre toutes les communautés chrétiennes et associerait toutes les forces de la foi dans une croisade contre les athées et les matérialistes. De plus, la question se posant dans un pays où la religion est sous la dépendance de l'Etat, M. Hughes pensait que la Chambre avait plein pouvoir de la trancher et qu'elle manquerait à son mandat si elle refusait d'y toucher. Cette argumentation a provoqué une vive réplique de M. Gladstone. Il s'est plaint de ce qu'on ait de nouveau soulevé la question devant la Chambre après le mauvais accueil qui lui avait été fait l'année dernière; s'appuyant sur des précédents, le premier ministre a démontré que le Parlement n'avait pas le droit de s'occuper des affaires ecclésiastiques et a fait entendre qu'il était d'usage de laisser à la couronne l'initiative des mesures qui ont trait à la discipline, à la doctrine ou à la propriété de l'Eglise. Puis il a déclaré qu'il ne consentirait jamais à voir les chaires de l'Eglise établie servir de tribunes à des personnes qu'aucun règlement ne retiendrait et qui pourraient, si tel était leur plaisir, y soutenir les thèses les plus odieuses et les plus opposées à la doctrine consacrée. Se plaçant à un autre point de vue, le premier ministre a combattu la proposition, en affirmant que le droit accordé aux pasteurs d'appeler dans leurs chaires les laïques qui leur plairaient amènerait une violation directe du droit des congrégations, qui se trouveraient ainsi obligées d'entendre des prédicateurs en qui elles n'auraient pas confiance. La liberté donnée aux membres du clergé deviendrait une source d'esclavage pour les laïques. Enfin, tout en partageant les sentiments de ceux qui pensent que toutes les forces du christianisme doivent s'unir pour combattre l'incrédulité, M. Gladstone a refusé de se laisser entraîner dans un mouvement dont la conséquence serait de placer l'ordre et la discipline par le chaos et de substituer au calme d'aujourd'hui des tempêtes incontrôlables.

Une proposition qui se rattache aux débats dont nous venons de parler a été faite le lendemain à la



logique. En ce qui a trait spécialement à la Russie, M. de Windthorst peut être mieux que moi renseigné sur l'attitude des adversaires du gouvernement russe, — mais quant à l'attitude de ce gouvernement lui-même, l'orateur me permettra de me croire mieux informé que lui.

M. DE PUTTKAMER réfute ensuite longuement et par le menu tous les arguments et tous les reproches de M. Sonnemann sur l'administration de l'Alsace-Lorraine sur le compte des fonctionnaires impériaux dans les nouvelles provinces. Il prend aussi à partie M. de Windthorst et conclut en disant que, abstraction faite des inconvénients toujours inséparables du régime dictatorial, ce régime a fait dans l'Alsace-Lorraine tout ce que les circonstances permettaient de faire.

Les discours de M. de Puttkamer est très-vivement applaudi.

M. DE MALLINCKRODT (ultramontain). Je suis trop peu renseigné personnellement sur les affaires de l'Alsace-Lorraine pour que les communications du préopinant m'aient beaucoup intéressé; ce que je n'ignore point, cependant, c'est que sur 33,000 jeunes gens astreints au service militaire pour la classe de cette année, il ne s'en est présenté que 7,000. Quant au chancelier de l'empire, seul fonctionnaire responsable devant le Parlement, lorsqu'il se retrace derrière le souverain et le conseil fédéral, il manque complètement le but, car, dans la question qui nous occupe, il ne s'agit point de la loi comme telle, mais uniquement de son application. Or, par son argumentation, le chancelier de l'empire a l'air de vouloir s'annuler aux dépens du conseil fédéral. (Protestations.) Relativement à l'empereur, je me bornerai, selon l'usage parlementaire, à citer son nom, mais s'il arrivait que le chancelier de l'empire se retranchât de nouveau derrière la personne de Sa Majesté, je prierais M. le président d'appliquer à la Prusse aussi bien qu'à l'Alsace-Lorraine ce principe de la justice distributive que l'on connaît ces jours derniers. (Allusion à l'incident Flottwell.)

M. LE PRÉSIDENT. La simple mention du nom de Sa Majesté dans les débats parlementaires est autorisée.

M. DE MALLINCKRODT. Je le sais parfaitement; M. le président lui-même a déjà souvent porté un vif intérêt à Sa Majesté, auquel, pour ce qui me concerne, j'ai toujours répondu (Rires), mais dans le cas actuel le nom de l'empereur a été invoqué pour couvrir une responsabilité personnelle.

M. LE PRÉSIDENT. Mon pouvoir ne s'étend qu'à la forme ou cette mention se produit; l'intention se soustrait à ma compétence.

M. DE MALLINCKRODT. J'ai ressenti une impression étrange en entendant hier le chancelier de l'empire justifier l'annexion de l'Alsace-Lorraine uniquement par le but de posséder un rempart contre l'Occident. Pourtant avec quel élan on célèbre depuis deux ans le retour d'un peuple frère au sein de la mère-patrie!

L'orateur conclut en attaquant au prince de Bismarck avec une extrême vivacité et en lui reprochant de ne répondre aux griefs que l'on soulève que d'une manière évasive, calomnieuse et contraire à la vérité.

M. LE CHANCELIER DE L'EMPIRE, PRINCE DE BISMARCK. Le préopinant m'a accusé, sur un « ton accentué », de calomnie et d'altération de la vérité. Il s'est servi à plusieurs reprises à mon égard de l'expression *unwahr* (contraire à la vérité). Sans élever le ton à ce diapason je me bornerai à lui retourner l'épithète de *unwahr* : je déclare donc que l'accusation de calomnie lancée à mon adresse est contraire à la vérité et que sa portée intrinsèque n'était point rebaisée par le ton adhésif sur lequel elle a été prononcée. (Applaudissements à droite.) Que je calomnie les corps de l'ultramontanisme, les perturbateurs de la paix de l'Allemagne, les destructeurs de la confiance des nouvelles provinces, — que je calomnie en les représentant comme des adversaires, des ennemis de l'empire, comme excitant et dirigeant les menées contre l'empire et le gouvernement impérial, c'est que je sours de bon cœur au verdict de l'opinion publique, de mes compatriotes et de la représentation nationale, aussi bien qu'au jugement de l'histoire. Il m'absoudra, ce verdict, lorsque j'appelle noir ce qui est noir et blanc ce qui est blanc, lorsque, avec le poète français : « J'appelle un chat un chat, etc. » je ne dirai pas le fin, messieurs.

On me reproche de ne pas répondre à tous les arguments invoqués. C'est vrai et je me crois pas à la disposition de chaque député pris isolément. Si l'Assemblée demande des explications sous la forme réglementaire d'une interpellation ou d'une résolution, alors je répondrai, sans me retrancher, comme on le dit, derrière la personne du souverain, — « calomnie objective », selon l'expression du préopinant, que je retourne aussi à son adresse. A ce reproche, messieurs, j'aurais pleinement le droit de répondre : « A corsaire corsaire et demi ! » — nous disons cela en allemand d'une manière plus énergique encore, — mais il me semble que j'ai déclaré hier que j'assumais personnellement toute la responsabilité, — et je l'ai déclaré presque la présomption. Si les mesures prises par l'administration de l'Alsace-Lorraine reposent sur une interprétation erronée du droit, le coupable, c'est moi ! Lorsqu'il s'agit de prononcer les décrets d'expulsion, — en application de l'art. 10 de la loi de 1871, — je me suis demandé s'ils étaient compatibles avec la loi sur la liberté de domicile et d'établissement, j'ai consulté en outre des autorités juridiques, et leur conviction, comme la mienne, a été : oui, ils sont compatibles avec cette loi. Si, mes collègues et moi, nous nous sommes trompés, je vous demanderai un bill d'indemnité pour mettre ma responsabilité à couvert, mais le Parlement ne voudra pas laisser l'initiative dans cette question à un certain parti, dont nous ne pouvons pas attendre une critique bienveillante. Vous n'êtes pas une instance pour nous, messieurs du centre; que le Parlement décide et nous nous trouverons en face d'une autorité autre que celle que vous représentez.

J'en viens au fragment anonyme. Tous les gouvernements, messieurs, sont plus ou moins pris avec les menées ultramontaines. Il n'y a donc rien d'étrange à ce que les ministères des affaires étrangères s'en occupent. Le fragment est extrait d'un rapport de notre ambassade à Londres. Il est basé sur des informations prises sur les lieux, en Irlande même, et si je citais les sources je suscitais dans ce pays une fureur tempête. Mais il ne s'agit point de l'autour; ce qui est important c'est le contenu. Le fragment ne renferme d'ailleurs rien que tout le monde ne sache. Au lieu de le lire, j'aurais pu dire la même chose de mon propre cri, et je m'approprie d'ailleurs tout ce qu'il contient comme répondant à ce qui est ma pleine conviction. Mais... un mot messieurs du centre : j'avais été très prudent hier et m'étais abstenu de toute allusion personnelle; comment en venez-vous maintenant à vous sentir touchés d'une manière si sensible par des assertions qui s'adressent à l'Irlande ? (Applaudissements.)

M. PETERSEN, en sa qualité d'habitant de l'Alsace-Lorraine, réfute aussi les imputations de M. Sonnemann, après quoi la discussion détermine en récriminations personnelles entre MM. SONNEMANN et BISMARCK, — avec interven-

tion du président, — suivies d'une nouvelle joute oratoire entre M. DE WINDTHORST et le PRINCE DE BISMARCK, qui assure au préopinant qu'il n'est point son ennemi, comme M. de Windthorst le croit, — et qu'il ne lui a jamais rien dit qui ne fût conforme à la vérité et à la hauteur des mérites de l'honorable député pour Meppen.

La discussion est close et le Parlement déclare, comme l'année dernière, que par le dépôt du rapport sur l'administration de l'Alsace-Lorraine pour 1872-1873, il est satisfait aux stipulations de la loi sur l'incorporation du Reichsland dans l'empire d'Allemagne.

L'ordre du jour appelle ensuite l'examen de la motion d'initiative ELSEN et consorts, présentée sous la forme d'un projet de loi proposant l'institution d'un département impérial des chemins de fer.

M. ELSEN motive la proposition.

M. LE CHANCELIER DE L'EMPIRE, PRINCE DE BISMARCK. Il est d'usage en règle générale, lorsqu'il s'agit de motions d'initiative parlementaire, que les membres du conseil fédéral s'abstiennent de prendre la parole à la première lecture, par la raison que les gouvernements n'ont pas encore pu s'entendre sur l'objet de la motion. En conséquence, je ne trouve personnellement, vis-à-vis de la motion qui nous occupe, dans une position exceptionnelle.

Aux termes de l'art. 17 de la Constitution, la surveillance et l'application des lois fédérales sont dévolues à S. M. l'empereur et le chancelier de l'empire est responsable de leur application elle-même, ainsi que du mode d'exécution. Au nombre des lois fédérales dont l'application doit être surveillée, rentre avant tout la Constitution. Or, si depuis des années déjà un des points de la Constitution (organisation des chemins de fer) dont le développement doit servir éminemment les besoins du public et des intérêts du commerce, n'a pas encore reçu de développement, le souci en incombe en première ligne au chancelier de l'empire, qui aurait dû déjà donner l'impulsion. Aucun chapitre de la Constitution de l'empire n'est aussi propre à recevoir son développement que celui dont il s'agit. En théorie, il attribue déjà à l'empire des attributions étendues, mais c'est le côté pratique qui lui fait défaut. C'est un fusil chargé dont on ne peut pas presser la détente. En conséquence, l'intérêt de l'empire réclame que ce chapitre reçoive son développement pratique. Dans mon action, souvent interrompue par des maladies, je n'ai pas réussi, malgré mes efforts, à hâter la réalisation de ce projet, et de plus je manquais des données premières pour la solution du problème.

J'espère maintenant que toutes difficultés sont levées et je sais que le ministre du commerce de Prusse sera parfaitement d'accord avec moi si je déclare que j'accueille la motion avec la même joie que l'on pourrait accueillir les troupes auxiliaires depuis longtemps désirées. Je suis fermement résolu à soutenir la motion de tout ce que je puis avoir d'influence personnelle, et je vouerais la plus vive reconnaissance aux auteurs de la motion s'ils m'aident à soulager ma conscience lourdement chargée, en faisant aboutir leur projet.

MM. ERHARDT et DE ROEGENBACH, députés badois, combattent le projet de loi, qui est défendu par contre par MM. BRAUN et MIQUEL, et de nouveau par le PRINCE DE BISMARCK, après quoi le Parlement décide que la deuxième délibération sur ce projet de loi aura lieu aussi en séance plénière.

La séance est levée à cinq heures.

D'après la *Kreuz-Zeitung*, S. M. l'impératrice Augusta est attendue à Berlin pour le 4 juin.

PRUSSE. — La commission de la Chambre des Seigneurs chargée de l'examen du projet de loi, voté déjà par la seconde Chambre, concernant la participation des fonctionnaires publics à la direction ou à l'administration d'entreprises industrielles, a résolu le 17 mai, dit la *National-Zeitung*, de proposer à la Chambre, soit de repousser le projet, soit de le modifier dans ce sens, que les fonctionnaires devraient obtenir l'autorisation de leurs chefs de ressort pour pouvoir entrer dans des comités de fondateurs d'entreprises et dans les comités ou conseils de surveillance de sociétés par actions ou en commandite, ou encore de compagnies minières.

Autriche-Hongrie.

L'exposition des beaux-arts au palais de l'industrie a été ouverte le 16 mai par S. M. l'empereur François-Joseph.

— D'après une dépêche de Vienne, 17 mai, le général de cavalerie comte Neipperg et le colonel prince de Windischgrätz seront attachés à la personne de l'empereur d'Allemagne pendant le séjour de Sa Majesté à Vienne.

— Le prince et la princesse George de Saxe ont quitté Vienne le 15 avril. Par contre le duc George de Mecklembourg-Strelitz et le prince Guillaume de Nassau y sont arrivés à la même date.

Outre le roi des Belges, on attend aussi l'arrivée du grand-duc de Saxe-Weimar dans la capitale de l'Autriche.

La *Wiener Zeitung* du 17 mai publie la loi (du 27 avril 1873) sur l'institution des tribunaux spéciaux dits « tribunaux des petites causes » (*Bagatell-Gericht*), appelés à connaître des litiges dont l'objet ne dépasse pas la valeur de 25 florins ou des demandes de dommages-intérêts n'allant pas au-delà de cette somme. Ce sont les tribunaux d'arrondissement actuels qui fonctionneront à cet effet, d'après une procédure spéciale dite « procédure des petites causes » (*Bagatell-Verfahren*).

France.

M. Gambetta, arrivé à Nantes le 16 mai, a assisté à un banquet pendant lequel il a prononcé un discours. Il a énuméré les progrès accomplis depuis un an dans le pays par les idées républicaines, a insisté sur l'abîme qui s'est creusé entre l'Assemblée et la nation, et que rien ne peut plus combler. Chaque élection, a-t-il dit, éclaircit davantage cette situation. La France a tenu à parler un langage de plus en plus clair, de plus en plus franc; elle a montré qu'elle voulait en finir avec les équivoques. C'est tout le pays qui dit cela, et non des comités occultes, comme on l'a prétendu.

L'orateur a examiné les deux seuls échecs qu'il a subis la démocratie républicaine dans ces dernières élections. Il a montré que dans la Charente-Inférieure l'insuccès n'est dû qu'à l'ancienne administration impériale, maintenue en fonctions contre toute prudence. Quant à l'élection du Morbihan, elle prouve, à son avis, que le plus grand ennemi contre lequel la démocratie ait à lutter, c'est l'ignorance.

La France veut la république; l'orateur ne peut admettre qu'on songe à la contester, et cependant les monarchistes préparent des complots dont le gouvernement ne saurait se rendre compte. M. Gambetta, l'a adjuré de se ranger du côté de la nation.

En terminant, l'orateur a demandé au parti républicain de rester uni et compact, et de se garder des impatiences qui ne pourraient que retarder l'avènement de la république définitive.

M. Ranc a adressé la lettre suivante aux électeurs républicains du Rhône :

« Paris, le 14 mai 1873.

Citoyens,

« A Lyon comme à Paris, la république a triomphé. A Lyon comme à Paris, l'union des républicains s'est affirmée. Dans le département du Rhône comme dans celui de la Seine, bourgeois, ouvriers, paysans, ont marché au scrutin animés de la même pensée, poursuivant un but commun.

« Ici, il aurait suffi des votes de la banlieue pour assurer l'élection de M. Barodet. Chez vous, les cantons ruraux ont donné une grande majorité aux candidats républicains. Partout où le suffrage universel est interrogé, sa réponse est la même. Les campagnes sont à nous. La république est faite. Les ambitions et les intérêts monarchiques ne prévaudront pas contre la volonté de la France.

« Cette volonté, ce sera le devoir de vos représentants de la faire respecter. Il ne faut pas d'illusions : jusqu'au jour où l'Assemblée sera enfin résignée à rendre le pays à lui-même, la lutte sera rude. Pour la soutenir, pour maintenir intacts le suffrage universel et les droits de l'Assemblée nouvelle, pour faire obstacle à la constitution du gouvernement de combat rêvé par nos adversaires, il nous faudra à la fois beaucoup de prudence et de décision, une modération dont rien ne nous fera dévier, une fermeté que rien ne pourra entamer.

« Pour moi, je n'aurai qu'à m'inspirer de mes mandats, de cette démocratie lyonnaise avisée en même temps que résolue, et qui a su si admirablement se discipliner elle-même.

Citoyens,

« Le but atteint, le pays remis par la dissolution en possession de sa souveraineté effective, je vous rendrai, en vous priant de le reporter sur un des vôtres, le mandat que je n'ai accepté que comme un dépôt momentané. Mais ce sera pour moi un éternel honneur que vous m'ayez associé à vos efforts, que vous m'ayez jugé digne de vous représenter, que vous ayez enfin choisi mon nom comme gage de l'indissoluble fraternité qui unit désormais Lyon et Paris.

« A. RANC.

Député du Rhône.

— Les débats de l'affaire du Memphis-Clasp dit Transcontinental ont recommencé le 15 devant la cour, sur l'appel de tous les accusés condamnés, savoir : Crampon à 4 ans, Gaudré-Boileau à 3 ans, Lissignol à 2 ans et Poupelin à un an.

On sait que depuis le jugement de condamnation, il est intervenu aux Etats-Unis une décision rendue par la cour suprême et qui serait de nature à modifier, sinon la qualification des délits imputés aux prévenus, du moins les conséquences du désastre en ce qui touche les parties civiles.

L'Etat du Texas avait demandé la déchéance de la concession; la cour suprême s'est refusée à la prononcer; il en résulte que les terres attribuées aux concessionnaires deviennent — sous certaines conditions — la propriété des porteurs de *land-bonds*, du moins jusqu'en l'année 1875, et à la condition de construire la ligne.

C'est en invoquant ce document nouveau, dont le texte est encore mal connu, mais qui peut changer la physionomie de l'affaire et amener le désintéressement au moins partiel des parties civiles, que M. Oscar de Vallée, remplaçant à la barre M. Victor Lefranc, a, dans l'intérêt de M. Gaudré-Boileau, posé des conclusions tendant à faire ajourner la cause à deux mois, temps pendant lequel pourraient être menées à fin des transactions sérieuses.

La cour a joint l'incident au fond et passé outre au débat.

Après le rapport de cette vaste affaire, présenté par M. le conseiller de Larcy, M. le président Robault de Fleury a commencé l'interrogatoire des prévenus. Le système de chacun reste le même.

M. Gaudré-Boileau déclare qu'ayant pleine confiance dans le général Frémont, il n'a rien voulu connaître de l'affaire, qu'il reste vaincu qu'il n'avait rien de chimérique, qu'il avait recommandé à Robst de tout vérifier; qu'au surplus il est resté personnellement étranger à l'affaire; que si le général Frémont avait parlé dans l'origine de lui donner 3 0/0, ce projet n'a pas eu de suite; que les 765,000 francs, produit de la négociation des 248 bonds remis par le général Frémont, représentent le règlement d'un compte de famille.

Lissignol se retranche derrière Robst, absent; il a cru à la sincérité des documents apportés par celui-ci, à l'honorabilité du général Frémont et à celle du conseil général de France. M. le président lui rappelle que des lettres indiquent au contraire l'idée qu'il avait de ce qu'il qualifie « la canallerie américaine » et de ceux qu'il traitait de « forbans et de requins ».

Crampon répond que s'il a exprimé une opinion sur l'affaire dans les journaux où il était le correspondant, c'était librement et parce qu'il avait la conviction que l'affaire en valait bien d'autres. « Il ajoute que, selon lui, Lissignol a été le mauvais génie de l'affaire.

Poupelin répète ce qu'il a dit devant les premiers juges, c'est que les 300,000 fr. reçus par lui de Paradis représentaient sa part de rémunération à raison de sa collaboration dans la maison de Paradis.

NÉCROLOGIE. — On annonce la mort de M. A. Lavallée, administrateur de la compagnie des chemins de fer d'Orléans. Il a été l'un des principaux fondateurs de l'école centrale des arts et manufactures et en fut longtemps le directeur. La cession de l'Ecole à l'Etat a été signée par lui.

Grande-Bretagne.

M. Joshua le Bailly, un des juges de la cour royale de Jersey, vient d'être condamné par la cour d'assises à cinq années de travaux forcés pour avoir volé 8,000 liv. st. en argent et 5,000 liv. st. en bons de Sardaigne de la compagnie Union Bank dont il était directeur.

(Pressé.)

— Le procès Tichborne continue régulièrement au tribunal du banc de la Reine, mais n'attire plus l'attention et ne le mérite pas non plus. En effet, la procédure veut qu'on relise toutes les déclarations et les réponses faites par le prétendant lors de son premier procès. Les réponses, extrêmement longues, ont été d'ailleurs déjà imprimées et le public au courant de cette affaire les connaît du reste. Elles ne pouvaient d'ailleurs rien apprendre de nouveau. Les quelques détails que ces lectures et les observations du juge accusateur et du prétendant amènent de temps à autre sont sans importance. Le public a déserté le tribunal et il n'y a plus que quelques rares auditeurs.

Le ministre public saisit toutes les occasions de constater le peu de mémoire du prétendant sur certains détails de sa première enfance.

Aucun témoin n'a pu et ne peut être produit pendant cette partie du procès.

A la fin de la onzième audience, le président du jury a demandé au lord chief-justice si les sièges des jurés ne pourraient être garnis de coussins à air. Les malheureux sont fati-

gués, on le serait à moins. On les leur a promis.

Dans une autre séance, ils ont sollicité deux jours de vacances pour les courses du Derby et le lundi et mardi de la Pentecôte. Cette dernière demande a été admise. Celle pour les courses a été réservée. Le président craint qu'un vice de procédure n'oblige à recommencer tout ce long procès.

La partie saillante de ces dernières audiences a été celle-ci. Dans la suite du long interrogatoire dont le tribunal fait donner lecture, l'attorney-général soutient, contrairement aux dires du prétendant, que sir Roger n'a jamais été à Melipilla, mais bien Arthur Orton. (On sait que, d'après l'accusation, le prétendant n'est autre que cet Orton, dont on ne peut prouver ni l'existence actuelle, ni le décès.)

Le prétendant affirme, de son côté, avec énergie, que jamais Arthur Orton n'a été vu à Melipilla et que c'est lui, sir Roger Tichborne, qui y a séjourné pendant plusieurs jours et que c'est sous son nom qu'il y a été connu.

La fin de cet interrogatoire porte sur les relations que le prétendant paraît avoir eues en Australie avec des hommes dont plusieurs se sont fait une triste réputation dans les annales judiciaires. Ainsi il avoue que Morgan, dont il a pris le nom, était positivement un brigand de grande route, qui mourut d'un coup de feu. Toke, qui fut un de ses amis au temps de ses premières pégrinations en Australie, embrassa aussi la carrière de voleur de grand chemin et finit, à ce que l'on croit, par être pendu après un assassinat qui a fait du bruit dans les mines aurifères de l'Australie.

Le plupart des journaux ne publient plus que des résumés succincts du procès Tichborne; ils y reviendront si la suite amène des dépositions nouvelles ou des incidents de quelque intérêt.

Deux importants témoins, dans l'affaire Tichborne, viennent d'arriver à Londres, par le dernier steamer de l'Amérique du Sud. L'un est le véritable Thomas Castro, chez qui le prétendant, à ce qu'il déclare, a habité pendant quelque temps; l'autre est lady Hayley, qui a logé sir Roger Tichborne lors du séjour du jeune gentilhomme à Valparaiso.

Ces témoins ont consenti à faire le voyage sur les instances de M. Santander, un des membres de la commission qui s'est rendue au Pérou et au Chili avec la mission de recueillir des renseignements sur les excursions du prétendant dans ces pays. Pendant toute la traversée, M. Santander a veillé à ce qu'ils ne pussent s'entretenir avec personne du but de leur voyage en Angleterre, bien que tous les passagers à bord fussent parfaitement informés du rôle que ces deux Américains du Sud étaient appelés à jouer bientôt dans le grand procès du moment.

Depuis leur arrivée, lady Hayley et Thomas Castro continuent d'être constamment surveillés par les agents, qui ont reçu la mission de ne les laisser communiquer avec personne.

On écrit de Londres, le 10 mai, au *Siecle*, de Paris :

« Puisque le calme plat dans le monde politique anglais, à la surface du moins, me laisse un peu de loisir je vous demanderai la permission de faire un tour à notre exposition, que celle de Vienne ne doit pas faire passer sous silence.

« Les Anglais ont compris la grande utilité de ces solennités internationales, et ils ont également compris qu'entreprises sur une gigantesque échelle, l'intérêt qu'on y porte doit nécessairement décroître. Les Anglais ont donc résolu de remplacer les expositions universelles par des expositions partielles, et voilà trois ans que l'on a inauguré la première série de ces solennités, qui se continueront pendant une période de dix années.

« Cette année-ci, la troisième, est consacrée, comme l'ont été et le seront les autres, aux beaux-arts, aux inventions et découvertes scientifiques, et chaque année des salles spéciales sont réservées aux tableaux et aux sculptures de peintres vivants, anglais ou étrangers. Puis chaque année aussi, les expositions porteront sur des classes et sections spéciales de l'industrie humaine.

« Ainsi en 1871 c'était, pour l'ouverture, le tour des étoffes de laine de la poterie et de l'art céramique en général et de la partie matérielle de l'éducation plans d'écoles-modèles, représentation de ces écoles.

« En 1872, les ingénieuses et belles machines et les métiers employés dans l'industrie du coton attirèrent l'attention des initiés et l'admiration des profanes. La joaillerie y exposa toutes ses magnificences, depuis les diadèmes de rois de prix qui ornent le front des princesses orientales, ou les brillantes compositions des bijoux inventés par les artistes de l'Occident, jusqu'au simple ornement que portent les paysans allemands.

« A cette exposition, les instruments de musique, les appareils acoustiques, le papier, la papeterie de fantaisie et l'art de l'imprimerie étonnèrent les curieux.

« Il y avait une machine produisant sous les yeux du public ces larges feuilles de papier destinées au *Times*, couvertes tous les jours par l'industrie et le talent de cent collaborateurs, et par ses télégrammes amenant avec la rapidité de la foudre, des extrémités de la terre, toutes les nouvelles susceptibles d'ébranler les transactions commerciales, de porter le deuil ou la joie dans des milliers de familles.

« Cette année, après la laine et le coton, est venu le tour de la soie et de tous ces tissus dont l'industrie se perfectionne chaque année davantage en Angleterre. On y voit en mouvement des métiers pour le tissage du velours, de la soie ouvragée et brodée, etc., etc.

« La coutellerie et la tailleurie, ces gloires de l'industrie anglaise, étalent leurs plus parfaites merveilles en compagnie des instruments de chirurgie, les mieux faits que l'on connaisse.

« L'ameublement artistique et décoratif est également représenté, ainsi que la peinture sur verre sur une grande échelle.

« On a exposé, en outre, une collection unique de coupes et de verres à boire de toutes les façons et de toutes les provenances. Les fumeurs trouveront ici une collection de pipes comme on n'en a jamais vu, depuis les pipes primitives des Indes jusqu'à la simple pipe en terre cuite de l'ouvrier.

« Je ne mentionne pas l'annexe culinaire, dont je vous ai déjà parlé.

« Les salles de peinture et de sculpture offrent un grand intérêt; mais les commissaires ont jugé avec raison que la musique devait être également de la fête, et tous les jours on exécute, dans la superbe rotonde appelée Albert Hall, des concerts dirigés par les plus grands maîtres anglais, ayant sous leurs ordres les meilleurs exécutants de Londres.

« Je vous avoue que je préfère ces exhibitions dans des proportions modestes à ces immenses déploiements universels de l'invention humaine, dont on sort littéralement affolé et dont il ne nous reste dans l'esprit qu'un amas confus d'indigestes souvenirs.

« Pour aujourd'hui, j'ajouterais simplement que de tous les points de Londres on arrive aisément, soit en omnibus, soit en chemin de fer, aux portes de l'exposition, située dans un des quartiers les plus *fashionables* et par conséquent les mieux habités.

« Ouverte depuis le 14 avril, l'exposition

sera fermée le 31 octobre, terme militaire, car les Anglais n'admettent pas d'attribution sous ce rapport. Le prix d'entrée est de 1 sh. (1 fr. 25) et les mercredis, durant les mois d'avril, de mai, de juin et de juillet, d'une demi-couronne (3 fr.).

— Une magnifique collection d'antiquités, formée pendant de longues années par M. Castellani, est exposée au British Museum de Londres, qui paraît-il, est sur le point d'en faire l'acquisition.

Voici l'énumération de quelques-uns des principaux objets dont elle se compose :

Cette collection contient environ vingt sculptures en marbre ou autres pierres, cent terres-cuites, plus de cent-cinquante vases de terre, quarante ouvrages en ivoire, vingt-cinq en ambre et autres objets soixante-quinze bronzes.

Un premier rang parmi ces bronzes figure une tête qu'on suppose celle de Vénus. Elle a été trouvée en Thessalie et apportée à Rome. C'est une œuvre capitale de la plus belle période de l'art grec. La tête est inclinée à gauche; un diadème probablement en or couronnait le front; on voit encore les points d'attache. La tête d'Apollon sur les célèbres médailles d'Amphipolis présente avec cette statue des caractères frappants d'analogie au point de vue artistique; on y trouve tout à la fois la grandeur, la grâce; elle est parfaite par les traits, plus que belle par l'expression. Ce n'est ni une copie, ni un morceau décoratif faisant partie de l'architecture d'un temple; c'est la tête d'une statue de déesse qui devait occuper un sanctuaire célèbre.

Un autre bronze un peu moins grand, trouvé à Tarente, représente un personnage assis qui, suivant les uns, a des rapports avec le Thésée du Parthénon, et, suivant d'autres, avec le Céphise sans tête que l'on voit dans les bas-reliefs du même temple. C'est un chef-d'œuvre d'exécution. Vient ensuite une tête de Minerve avec les yeux en diamants, œuvre de choix d'une époque antérieure. Citons encore un buste d'Élius César, sans parler des statuettes et autres objets.

Parmi les marbres se trouve une magnifique tête de Héra (Juno) trouvée à Agrigente, qui ne le cède pour le mérite de l'art qu'à la Vénus de Thessalie. Un portrait d'Auguste jeune, plus beau que celui du Vatican et dans un meilleur état de conservation, une série de bustes d'empereurs, une tête de femme qui peut être le portrait d'une prêtresse ou de Livie, sont autant d'œuvres remarquables du siècle d'Auguste.

Le sarcophage étrusque en terre cuite est peut-être l'objet le plus important qu'on ait découvert en ce genre. Il a les plus grandes dimensions; il est surmonté de deux personnages couchés comme dans un banquet funéraire; un homme et une femme. Ce monument, analogue à celui du Musée Campana, mais peut-être plus ancien, vient de Velletri. Une frise couronne beaucoup de figures entourent ce monument; à une extrémité, on remarque Achille et Memnon armés pour le combat et prenant congé de leurs mères et de leurs amies.

Les sculptures des frises sont très-bien finies dans les détails et ne manquent ni de modelé, ni de mouvement.

Les vases faisant partie de la collection Castellani sont d'une grande beauté, ainsi que les ivoires sculptés et surtout un vase d'Eleusis, qui représente les mystères.

Suède et Norvège.

Nous extrayons d'une correspondance adressée de Stockholm, 12 mai, à la *National-Zeitung*, les détails suivants sur la cérémonie du couronnement de LL. MM. le roi et la reine de Suède et de Norvège, qui, comme on sait, a eu lieu à cette date, à Stockholm, pour la Suède seulement, tandis qu'elle aura lieu plus tard encore à Christiania pour le royaume de Norvège.

Le point culminant de la solennité, pour ce qui concerne les spectateurs, était, on plutôt devait être le défilé du cortège royal entre le château et la cathédrale; malheureusement le temps était si défavorable que l'éclat de la cérémonie a beaucoup perdu et que, comme le télégraphe l'a déjà annoncé, la reine a dû se rendre à la cathédrale en voiture, ainsi que toutes les dames de la suite de Sa Majesté. Il devait y avoir deux cortèges : celui du roi et celui de la reine; mais le premier seul a affronté la pluie diluvienne qui n'a pas cessé de tomber depuis 11 heures du matin jusqu'à six heures du soir.

La capitale était en parure de fête. Sa population s'était accrue pour cette occasion de plus de 10,000 âmes. Malgré le mauvais temps les rues que devait traverser le cortège étaient encombrées de monde et les spectateurs garnissaient toutes les fenêtres et même les toits. Toutes les maisons étaient richement décorées et les navires pavillés.

Voici quel était l'ordre du cortège du roi : Des pages, deux hérauts d'armes, le maréchal de la cour, les dignitaires de la cour, les chancelleries, l'état-major, deux hérauts, la députation du Storting norvégien, les membres des deux Chambres du Rigsdag, deux hérauts, le procureur de la cour de cassation, deux hérauts, le conseil d'Etat, quatre hérauts, le héraut du royaume, le maréchal du royaume, portant le manteau du couronnement, des conseillers d'Etat avec les attributs de la royauté : clé, globe, épée, sceptre et couronne, le roi, revêtu du manteau princier et avec la couronne de prince, les trois princes fils aînés du roi (âgés de 15, 14 et 12 ans; le duc de Nerike n'a que 8 ans), le roi est sous un dais porté par 8 présidents et hauts fonctionnaires et 8 colonels, la bannière du royaume, portée par un lieutenant-colonel avec l'aide de 2 colonels, deux hérauts de l'ordre des Séraphins, la bannière de l'ordre des Séraphins, portée par le grand-maître de la cour avec l'aide de 2 capitaines, les chevaliers de l'ordre des Séraphins, les commandeurs des ordres de l'Étoile polaire, de Wasa, de Charles XIII et les commandeurs de l'ordre de St-Olaf, de Norvège.

Le cortège de la reine était, d'après le programme, organisé d'une manière analogue, — mais, comme nous l'avons dit, il n'a pas défilé à pied.

Des hérauts d'armes, une foule de députations, ainsi que des officiers suédois et norvégiens résidant ou de séjour à Stockholm formaient la marche.

Le cortège royal a défilé aux sons d'une « marche du couronnement », composée pour la circonstance et exécutée par des musiques militaires.

Pendant tout le défilé, le roi et la reine ont été chaleureusement acclamés, et aux vivats retentissants se mêlaient les fanfares des musiques



J'arrive maintenant à la question épineuse des généraux. (Ecoutez! écoutez!)

On ne peut pas les supprimer, parce que leurs fonctions sont indispensables au pontife. On doit laisser aux généraux le local où ils exercent leur office. Les généraux sont nécessaires au pontife, parce qu'ils sont les intermédiaires de corporations religieuses que vous ne pouvez pas supprimer.

Ils ont une maison à Rome. En les privant de leur maison, les généraux, vous troublez leurs fonctions, et vous troublez en même temps la ligne de conduite suivie jusqu'ici par le gouvernement vis-à-vis de la papauté.

L'orateur soutient la nécessité où nous sommes de ne pas nous priver de l'appui moral de l'Europe. Il combat la proposition d'augmenter l'allocation du pape pour l'entretien des généraux.

On pourrait reconnaître la personnalité juridique de quelques églises et forcer leurs recteurs à loger dans les maisons annexées aux généraux des ordres religieux moyennant une compensation (Hilarité à gauche). L'idée est, plus libérale, plus logique que celle de donner une allocation au pape pour l'entretien des généraux.

Quant aux critiques faites à la politique intérieure, le parti gouvernemental répond en démontrant par les faits que cette politique a conduit à la réalisation des aspirations nationales et à l'accomplissement de l'unité nationale. (Rumeurs à gauche.)

La solution de la question romaine a été obtenue par les moyens moraux que par les moyens matériels. (Rires à gauche.) Croyez-vous que la question romaine soit due à l'égotisme de la Porta Pia? (Rires.) Croyez-vous qu'on ait pu faire la brèche sans le concours de l'opinion du monde éclairé? (Rumeurs — interruptions à gauche.)

Comment peut-on protester quand on rend hommage à la force morale et à sa supériorité sur la force matérielle et sur la violence? (Bien!)

Messieurs, les portes de Rome étaient minées par notre politique modérée. Comment ne pas se préoccuper du péril qui menace de dissoudre les forces modérées pour une question minime?

Le gouvernement ne peut céder, dans l'intérêt même du parti modéré, qui a un passé glorieux et qui se dissoudrait en se heurtant contre ce petit écueil. On croirait à un abandon de la politique suivie jusqu'ici. Une dissolution de la Chambre pourrait porter l'honneur à l'extrême droite. Imaginez-vous quelle Chambre ce serait! Mais je pourrais aussi aller à gauche avec l'honorable Cairi. (Rires.) Pourquoi voulez-vous faire courir des dangers au pays et au parti? Ayez foi en sa raison, ayez foi en l'avenir et non dans la violence pour le triomphe complet de la civilisation. (Vifs applaudissements à droite.)

Quelques voix. — La clôture! la clôture!

M. LE PRÉSIDENT. L'honorable Mancini a la parole pour un fait personnel. (Non! non! à demain! à demain!)

M. LE PRÉSIDENT. Parlez, honorable Mancini.

M. MANCINI repousse les insinuations de l'honorable Bonghi sur les démonstrations de la rue. Il désapprouve ces démonstrations, mais il ne veut pas qu'on exagère un fait qui est dû à la légèreté avec laquelle on a violé les droits des citoyens.

Les Romains sont bien loin de vouloir troubler la liberté de la discussion.

L'orateur repousse de toutes ses forces l'accusation que l'opposition ne veut pas la liberté religieuse. (Bravo! — Applaudissements à gauche.) L'opposition ne s'oppose qu'au privilège. (Applaudissements à gauche.)

Le gouvernement a laissé le clergé offenser nos institutions. C'est cela que nous ne voulons pas. (Bien! Bravo! Applaudissements à gauche.) La politique du gouvernement, vis-à-vis du clergé, est, sans énergie; elle est bien différente de celle suivie en Allemagne.

En parlant du programme de Dante et de Machiavel il a voulu dire que ces grands hommes ont été les premiers à répandre en Italie le sentiment national anti-clérical. Ce sentiment se maintient et se maintiendra toujours; aucune majorité ne pourra l'éteindre. (Applaudissements bruyants et prolongés à gauche.)

M. BONGHI nie que la majorité ait voulu étouffer l'esprit libéral. L'honorable Mancini n'aurait pas parlé ainsi si au lieu de préparer

la réponse écrite il eût été attentif à son discours. (Rires, hilarité à droite. Rumeurs à gauche.)

L'orateur parle au milieu des rumeurs. Il soulève les applaudissements de la droite.

Espagne.

Un des correspondants du Times lui rend compte comme suit des péripéties de la fuite du maréchal Serrano:

«Après avoir été pourchassé de maison en maison par une populace furieuse et sans frein, voyant sa propre maison et celles de ses parents et de ses amis les plus intimes sujettes à deux perquisitions rigoureuses, fréquemment renouvelées, le duc demanda asile au ministre d'Angleterre, M. Layard. Il ne venait pas en fuyant la justice. Aucun mandat n'était lancé contre lui. Aucun tribunal n'avait prononcé de condamnation à son égard. Pourtant sa vie était gravement en péril — péril résultant, non d'une décision judiciaire ordinaire, mais de la fureur extraordinaire, et pour le moment, irrésistible de la populace. Il frappa à la porte de l'Angleterre. Celle-ci pouvait-elle refuser de lui ouvrir et de le recevoir? La bureaucratie peut dire: «Oui, mais l'humanité et l'esprit anglais, tel qu'il est représenté par M. Layard, disent: «Non,» et par conséquent les portes de la légation britannique dans la Calle Torea se sont ouvertes pour recevoir l'ex-régent, celui qui fut jadis une idole populaire, de même que les portes des légations américaines et autres se sont ouvertes pour d'autres fugitifs.

«Redoutant la possibilité d'un nouveau soulèvement ou le renouvellement des violences des 23 et 24 avril, et poussés en outre par l'existence supposée d'un complot pour l'assassiner, les amis du duc le pressèrent de sortir du pays. Le gouvernement lui-même joignit ses instances aux leurs. Mais la difficulté était de savoir comment s'en aller. La belle figure et la mâle stature du duc étaient connues de chaque homme, femme et enfant de la ville. Madrid n'est pas un port de mer, et le seul moyen d'en sortir, est le chemin de fer. Les gares de chemins de fer (il n'y en a que deux) furent pendant un certain temps occupées par des volontaires armés qui fouillaient toutes les voitures pour la recherche des personnes suspectes.

«Le 24 on alla même jusqu'à forcer et visiter des voitures contenant des marchandises enfermées sous le sceau de la douane, et allant d'une partie du pays à une autre, et qui ne traversaient Madrid qu'en transit. On sentit la nécessité pour tous les ex-monarchistes notoires qui cherchaient la sécurité dans la fuite de se déguiser. Serrano fut si parfaitement déguisé, que ceux-là mêmes qui avaient aidé au déguisement ne le reconnurent pas lorsqu'il eut coupé ses grosses moustaches, mis de faux favoris (la nature ne lui en ayant jamais donné), et qu'il eut revêtu un costume du matin de M. Layard, y compris un chapeau de feutre rond à larges bords. La seule partie de son déguisement contre laquelle il protesta furent les favoris, qu'il ne consentit à s'appliquer qu'au dernier moment. Et encore les arracha-t-il au moment où le train sortait de la gare. J'étais là au moment du départ, et je dois avouer que je ne le reconnus pas, quoiqu'il me frottât pour entrer dans la voiture qui avait été préparée pour lui. Il avait l'apparence d'un vieux gentilhomme campagnard anglais, revenant d'une partie de chasse.

«Dans le même train, mais à l'autre extrémité, entra M. Martos, également déguisé et accompagné d'un fonctionnaire public que je ne nommerai pas. Le duc de Serrano était accompagné de M. et de M<sup>me</sup> Layard, qui ne le quittèrent qu'après l'avoir vu en sûreté à bord du steamer partant de Santander pour Saint-Jean-de-Luz. Comme mesure de précaution extraordinaire en cas d'attaque, les autorités militaires avaient créé une compagnie de soldats, qui occupaient deux ou trois voitures au milieu du train. A six heures et demie du soir, mercredi dernier, le train se mit en route. A peine était-il à quelques milles de Madrid que le train s'arrêta, ce qui causa une vive alarme jusqu'à ce qu'on connût la cause de ce brusque arrêt.

«C'était un train de marchandises qui avait déraillé. Après un intervalle de près de deux

heures on se remit en marche. Les stations de l'Escorial, d'Avila, de Medina del Campo et de Valladolid furent traversées, et on arriva à Venta de Baños. Là le duc de la Torre et ses protecteurs anglais changèrent de ligne pour Santander. Dans une station quelques gardes civils officieux commencèrent à visiter le train, on ne sait dans quel but, mais peut-être était-ce par ordre de quelque gouverneur civil trop zélé, qui croyait rendre service à l'Etat en arrêtant tous les fugitifs de Madrid qui pourraient s'y trouver, oubliant que ces arrestations, loin d'être autorisées par le gouvernement, l'auraient fort embarrassé.

«Lorsque ces gardes civils se présentèrent aux portières de la voiture-salon que la Compagnie du chemin de fer avait mise à la disposition de M. Layard, ce dernier se plaça à l'une des portières, tandis que M<sup>me</sup> Layard se tenait à l'autre, déclarant en même temps qu'ils étaient. Cette déclaration eut l'effet d'un talisman, et les gardes civils, qui, je dois le dire, sont réputés en Espagne pour les bonnes manières avec lesquelles ils s'acquittent même des tâches les plus désagréables, se retirèrent sans visiter la voiture.

«Il n'y eut pas d'autres molestations, et les voyageurs arrivèrent à Santander, *sin novedad*, jeudi, à 3 heures et demie de l'après-midi. Le bruit s'était répandu parmi la populace que l'on attendait l'arrivée du ministre anglais et de sa femme, et des centaines de personnes étaient accourues à la gare pour les voir.

«La vue de la foule embarrassée d'abord nos voyageurs, mais avec beaucoup de présence d'esprit M<sup>me</sup> Layard prit le bras du duc, et la foule, pleinement convaincue que celui-ci était le *Ministro Inglés*, s'ouvrit respectueusement pour leur ouvrir passage jusqu'à la voiture de M. Saint-Martin, agent résident de la Compagnie de navigation à vapeur du Pacifique, qui, pendant l'absence momentanée de M. March, remplit les fonctions de vice-consul d'Angleterre.

«Les voyageurs montèrent en voiture en compagnie de M. Saint-Martin et s'acheminèrent par le quai vers la maison de ce dernier, située à l'extrémité du quai. Ils n'attirèrent pas l'attention du public, qui, dans ce quartier, ne voit que des occupants de la voiture éditée par le héros d'Alcolea, l'ex-régent, le maréchal Serrano, qui était forcé de s'enfuir clandestinement du pays qu'il avait gouverné naguère. M. Saint-Martin avait affrété un petit bateau, remorqueur, *l'Hercule*, qui était attaché au quai en face de sa maison. Serrano changea de vêtements, disant que, quoiqu'il se fût échappé de Madrid sous déguisement, il ne voulait pas sortir de l'Espagne ni entrer en France déguisé. Après avoir dit à la hâte, les voyageurs traversèrent le quai, et le fugitif, ayant dit adieu aux bienveillants étrangers (M. Saint-Martin est Français) qui avaient aidé à son évasion, se rendit à bord.

«Juste au moment où le petit vapeur se mit en mouvement, cinq ou six carabiniers, soldats armés de la douane espagnole, accoururent sur le quai et lui donnèrent l'ordre d'arrêter. M. Layard leur fit connaître qu'il était le ministre d'Angleterre et que ce navire se rendait pour lui en France pour une mission spéciale dans laquelle ils n'avaient pas à s'immiscer. Ils insistèrent sur le motif qu'il pouvait transporter de la contrebande sur quelque point de la côte. M. Saint-Martin fit valoir que c'était là une chose impossible; finalement ils se retirèrent avec beaucoup de civilité, et le petit navire se mit en marche et sortit du port à toute vapeur. M. et M<sup>me</sup> Layard le suivirent des yeux jusqu'à ce qu'il eût doublé le cap et fût hors de vue.

«Le maréchal Serrano a été fort affecté du mal de mer pendant toute la traversée, mais n'a subi aucun autre contretemps. Il arriva à Saint-Jean-de-Luz le lendemain à 10 heures du matin, et après y avoir déjeuné à la hâte, il prit le train pour Biarritz. Par suite d'un malentendu, la pauvre duchesse était allée jusqu'à Bayonne, où elle croyait que son mari débarquerait. Après avoir attendu pendant quelque temps, elle retourna, le cœur plein de douloureuses appréhensions, à Biarritz, où elle trouva l'objet de ses anxieuses attentes dans la petite maison qu'ils occupent sur le sol hospitalier de la France. Là ils ne manquèrent pas de compagnie. Biarritz et Bayonne sont pleins d'émigrés espagnols, carlistes, alfonssistes et radicaux qui y attendent «pour voir ce qu'il adviendra».

DERNIERES NOUVELLES.

Le journal *El Gobierno* donne la statistique suivante de la force respective des partis dans les prochaines Cortes Constituentes:

Fédéralistes ministériels	310
Intransigeants républicains	57
Internationalistes	8
Indépendants	10

Total des députés effectifs 385.  
(Moins les élections doubles).  
Les autres députés nominaux ont été élus les uns contre leur volonté, les autres pour servir de figures décoratives.

— On mande de Barcelone, à la date du 15 mai.

«Les volontaires envoyés à Garcia ont exploré les environs et les montagnes sans rencontrer aucun carliste. On a fait des préparatifs pour éviter les surprises. Les maires sont gardés par des municipaux à pied et à cheval.

«La capitainerie-générale publie les dépêches suivantes:

«Le 14, le colonel Girona a rencontré la bande de Saballs à Saint-Etienne de Palantera. Après une vive fusillade, la cavalerie a fait une charge jusqu'à Monseny. Il y a eu 8 tués et 23 prisonniers.

«Le 1<sup>er</sup> bataillon de la Iberia a battu hier les bandes de Miret, de Natarat et de Quico à Torrellas. Les carlistes se sont dispersés par groupes de dix à vingt hommes. Le cabecilla Camats est entré à Mayal, province de Lerida, après une fusillade assez nourrie. Des otages, emmenés de Mataro par les carlistes, ont été délivrés par le brigadier Campos.

DERNIERES DEPECHES.

AGENCE INTERNATIONALE.

Versailles, lundi 19 mai, au soir.

ASSEMBLEE NATIONALE. — Cent soixante membres de la droite et du centre droit, considérant que la gravité de la situation exige un cabinet dont la fermeté rassure le pays, demandent d'interpellier le gouvernement sur les modifications ministérielles qui viennent d'avoir lieu, et sur la nécessité de faire prévaloir une politique résolument conservatrice, — et proposent de fixer à vendredi la discussion à ce sujet.

Sur le désir de M. Dufaure, la Chambre décide qu'elle fixera, seulement demain le jour de cette discussion.

M. le garde des sceaux dépose ensuite les projets de loi concernant l'organisation des pouvoirs publics et la constitution d'une seconde Chambre.

La gauche demande que la lecture de ces projets soit repoussée.

M. Peyrat, président de la réunion de l'extrême gauche, considérant que l'Assemblée Nationale n'a pas de pouvoir constituant, proteste contre les lois constitutionnelles, propose que l'Assemblée fixe dans la quinzaine l'époque de sa dissolution, et demande l'urgence sur sa proposition.

L'urgence est repoussée à une grande majorité.

Demain aura lieu l'élection du bureau présidentiel.

Du mardi 20. — L'exposé des motifs du projet de loi sur l'organisation des pouvoirs fait ressortir la nécessité d'organiser pratiquement le gouvernement républicain pour lui donner la force de pouvoir résister aux partis.

Le gouvernement, dit le projet, est formé du Sénat, de la Chambre et du président de la république. Le président est élu par le Congrès présidentiel, formé par le Sénat, la Chambre et des délégués des conseils généraux, chaque conseil général envoyant trois délégués à cet effet.

Autre dépêche.

Berlin, mardi 20 mai, après-midi.

La session des Chambres prussiennes vient d'être close par le président du con-

seil. Le discours du trône dont le comte de Roon a donné lecture exprime la confiance que les lois ecclésiastiques récemment votées développeront la véritable paix entre les différentes confessions et amèneront l'Eglise à consacrer exclusivement ses forces au service pur de la parole divine. Il exprime ensuite l'espoir que dans les élections qui vont avoir lieu, le peuple se groupera avec confiance autour du gouvernement.

Autre dépêche.

Londres, mardi 20 mai.

La Chambre des Communes a voté le budget de la marine.

L'argent est abondant et l'offre de traites n'est pas considérable.

Autre dépêche.

Washington, lundi 19 mai.

M. Pierrepont a refusé le poste de ministre des Etats-Unis à St-Petersbourg.

De nouveaux actes de violence se sont produits sur la frontière du côté du Mexique.

Autre dépêche.

Amsterdam, lundi 19 mai.

La Banque des Pays-Bas vient d'élever le taux de l'escompte de 4 1/2 0/0 à 5 0/0.

BOURSE DE BRUXELLES DU 20 MAI.

Cours du change.

A 3 semaines sur St-Petersb., 83 3/8 th. pour 100 r.

A 3 mois sur St-Petersb., 87 3/8 th. pour 100 r.

Prix des billets de crédit russes 50 1/4 th. pour 100 r.

1<sup>er</sup> emprunt à lots et primes 128 1/2.

2<sup>e</sup> emprunt (1854) 76 1/2.

3<sup>e</sup> emprunt (1855) 89 1/2.

Emprunt russe de 1882 93.

Emprunt russe de 1890 68.

Emprunt russe de 1892 92 1/2.

Obligations consolidées de 1870 94 1/2.

Oblig. de la Société du chem. de fer N. O. 105 1/2.

Actions de la Grande Société des chemins de fer 112.

Actions du chemin de fer de Varsovie-Vienne 82 3/4.

BOURSE DE L'INTERIEUR.

BOURSE DE RIGA DU 8 MAI.

Cours du change sur Londres, à trois mois 74 1/2 c.

5<sup>e</sup> série 94 vend., 93 1/2 ach.

1<sup>er</sup> emprunt intérieur 5 0/0 à primes: 153 r. vend., 154 r. ach.

2<sup>e</sup> emprunt intérieur 5 0/0 à primes: 153 r. vend., 151 1/2 r. ach.

Actions du ch. de fer Riga-Dunabourg 136 r. vend., 133 1/2 r. ach.

Actions du chemin de fer Dunabourg-Vitebsk 134 r. vend., 131 1/2 r. ach.

Actions du chem. de fer Rybinsk-Bolognoï 57 vend., 58 r. ach.

Actions du chem. de fer Baltique 79 r. vend., 78 1/2 r. ach.

Actions de la Banque de commerce de Riga 153 r. vend., 148 r. ach.

BOURSE DE ST-PETERSBOURG

du 8 (20) mai.

La faible tendance du change par laquelle avait clôturé la dernière Bourse s'est accentuée le lendemain, et l'on craignait de voir le change descendre à 32 ou même au-dessous.

Mais l'animation qui s'est produite hier dans les affaires des céréales, tant ici que dans le Midi, est venue juste à temps pour arrêter la marche de la baisse, et nous pouvons plutôt signaler maintenant une tendance de fermeté. Il est vrai que les banquiers n'ont pas tiré au-dessus de 32 3/16, mais l'offre du papier d'exportation à 32 1/4 était tellement vive, que les preneurs se sont presque tous retirés, espérant par là obtenir une amélioration ultérieure.

Ainsi on a clôturé pour les signatures de second ordre à 32 3/32, vendeurs.

L'Amsterdam, bien qu'omis à la cote officielle, est resté à 162, le Hambourg à 271 et le Paris à 342 1/2, tous vendeurs.

Les affaires, en général, ont été plus animées que précédemment.

En fonds publics nous n'avons aucun changement à signaler.

Les valeurs solides se maintiennent toujours à des cours favorables et s'achètent par les particuliers en petites quantités.

Les Lots ont fait 155 1/2 et 152 3/8 et l'offre en est insignifiante. Les Chemins russes se demandent à 138 3/4 et s'offrent à 139. Mais les autres chemins sont délaissés.

Les obligations de chemins de fer ont conservé leurs derniers cours, malgré l'amélioration du change.

Les billets de Banque, par contre, ont perdu quelque chose sur leur cote précédente, par suite d'une offre en vente d'une somme très considérable, tandis que les Certificats de rachat et la Rente se sont maintenus.

Les actions des banques sont plus faibles que jamais. Les Internationales s'offrent à 119 1/2, les Escompte à 344 et 147, les Azow-Don à 197, etc.

Le taux de l'escompte, sur le marché libre, est de 5 1/2 à 5 3/4 0/0 pour les premières signatures. En Lombard on fait 6 à 7 0/0, selon qualité.

MARCHÉ DES CÉRÉALES, ETC.

Froment. On a acheté au comptant 1,500 tchetverts de Saxonka à 14 r. 60 c., 2,500 tch. Liskovski à 13 r. 90 c. et 1,500 tch. Samarka à 14 r. 5 c.; à livrer en mai 14 3/4 r., 15 r. vendeurs et 14 r. 30 c., 14 r. 50 c. acheteurs; pour livraison en juillet on demande pour froment de Sibirie 13 r., on offre 12 r. 60 c. et on a acheté à ce terme 1,500 tch. Chistopolski à 12 r. 90 c. avec 6 r. d'arrhes.

Seigle. Pour disponible on demande 7 1/2 r., 7 3/4 r., on donne 7 r. 30 c., 7 r. 40 c. et on a vendu 1,000 tch. du poids de 9 pouds à 7 1/2 r.; on a acheté pour livraison en juin 3,000 tch. du poids de 8 p. 20/25 l. à 7 1/4 r. sans sacs avec 3 r. d'arrhes et 2,000 tch. du poids de 8 p. 27 l. à 7 r. 35 c. avec les mêmes arrhes.

Avoine du poids de 6 pouds. Pour marchandise sur place 4 r., 4 r. 10 c. acheteurs et 4 r. 10 c., 4 r. 30 c. vendeurs; à livrer en juin on a vendu 2,000 tch. du poids de 6 p. 20 l. à 5 r. 5 c. avec 3 r. d'arrhes et 2,000 tch. du même poids pour livraison en juillet à 5 r. avec 2 r. d'arrhes.

Graine de lin. Pour disponible bonne qualité on demande 14 1/2 r., 15 r. et on offre 14 1/4 r., 14 1/2 r. On a vendu: 1,000 tch. de Rjev à 11 r. 60 c. avec 5 r. d'arrhes à livrer en juillet; 2,000 tch. de la même provenance à ce terme à 11 r. 90 c. avec les mêmes arrhes; 3,000 tch. de Samara à 14 1/2 r. au même terme mais avec 8 r. d'arrhes et 8,000 tch. Si-cherne à 12 r. 10 c. avec 5 r. d'arrhes pour livraison pendant les mois de juin et de juillet.

Farine de seigle. On demande 7 r. 40 c., 7 r. 50 c. en deux sacs.

Orge. De 70 c. à 1 r. vendeurs, selon qualité.

Grain de blé sarasin. Au comptant de 9 r. 95 c. à 10 r. 50 c. vendeurs, suivant qualité.

Chamvre. Achetés: 50 tonnes disponibles, qualité supérieure, à 38 1/2 r. pour les Etats-Unis et 2,000 pouds de demi-net, bonne qualité à 35 r.

Fil de chanvre. Pour disponible de Rjev 37 r. vendeurs et 36 1/2 r. acheteurs.

Lin. Vendu: 100 tonnes de Rjev à 40 1/2 r.; pour marchandise de Melenki et de Yaroslavl on demande 44 r.

Suif. Le marché est sans changement; pour disponible on demande 47 1/2 r., 48 r. et on offre 47 r.; pour livraison en août 49 r. vendeurs et 48 r. acheteurs. Expédié: 148 barr., contre 4,454 barr. en 1872.

Huile de tournesol. On a acheté une petite quantité disponible de Saratov de 6 r. 25 c. à 6 r. 30 c.; pour une grande partie les vendeurs font défaut.

Huile de chènevis. On vend au comptant de 4 r. 55 c. à 4 r. 60 c.; à livrer pendant les mois de juin et de juillet on a acheté 50 barils à 4 3/4 r. avec 30 c. d'arrhes.

Pétrole. Au comptant 8 1/2 c., 8 3/4 c. vendeurs.

Coton. On a vendu 600 balles disponibles d'Amérique à 11 1/4 r., 11 1/2 r., selon qualité.

Pétrole. Marchandise sur place 3 r. 15 c.; à terme 1 r. 85 c. vendeurs, avec 5 r. d'arrhes. Importé: 2,400 barriques.

BERLIN  
**J. A. HEISE**  
FOURNISSEUR DE LA COUR ROYALE  
Alte Leipziger Strasse, n° 1, an der Jungfernbrücke  
recommande sa fabrique et ses magasins de Soieries, Velours, Etoffes en demi-soie, laine, demi-laine, Etoffes pour ameublements, Rideaux, Tapis, Confections, Châles des Indes et Français, etc., etc.  
**MAISON EN GROS A LYON.** 1457  
**LA DIRECTION**  
DES  
**CHEMINS DE FER**  
DE  
**VARSOVIE-VIENNE**  
ET DE  
**VARSOVIE-BROMBERG**  
a l'honneur d'annoncer qu'à partir du 19 avril (1<sup>er</sup> mai) de l'année courante les trains suivants quittent tous les jours Varsovie:  
**Ligne de Varsovie-Vienne.**  
**1<sup>er</sup> Train courrier** à 10 h. du soir.  
Arrivant à Cracovie 10 h. 58 m. du matin.  
Vienne 5 h. 20 m. de l'après-midi.  
Breslau 9 h. 45 m. du matin.  
Dresde 5 h. 50 m. de l'après-midi.  
Par Olmütz à Prague 10 h. 27 m. du soir.  
**2<sup>er</sup> Train grande vitesse** à 7 h. 18 m. du matin.  
Arrivant à Cracovie 8 h. 30 m. du soir.  
Vienne 1 h. 3 m. de la nuit.  
Breslau 9 h. 9 m. du soir.  
**3<sup>er</sup> Train de passagers** à 11 h. 20 m. du matin.  
Arrivant à Granitz 8 h. 41 m. du soir.  
Sosnovetz 8 h. 20 m. du soir.  
**4<sup>er</sup> Train de passagers local** à 6 h. 5 m. de l'après-midi.  
Arrivant à Piotrkow 10 h. 4 m. du soir.  
**Ligne de Varsovie-Bromberg.**  
**1<sup>er</sup> Train courrier** à 3 h. de l'après-midi.  
Arrivant à Berlin 5 h. 15 m. du matin.  
**2<sup>er</sup> Train grande vitesse** à 6 h. 40 m. du matin.  
Arrivant à Berlin 7 h. 30 m. du matin.  
Dantzig 9 h. 55 m. du soir.  
**3<sup>er</sup> Train de passagers local** à 6 h. 5 m. de l'après-midi.  
Arrivant à Koutno 10 h. 14 m. du soir.  
Varsovie, 1<sup>er</sup> (13) mai 1873. 1476.

BOURSE DE ST-PETERSBOURG DU 8 MAI 1873.									
COURS DU CHANGE.					ACTIONS ET OBLIGATIONS.				
Londres...	3 mois, 32 3/16, 9/32 p.	Amsterdam...	3 mois, cents.	Hambourg...	3 mois, 271 1/2, 271 m.	Paris...	3 mois, 342, 342 1/2 c.	Bruxelles...	3 mois, cent.
Berlin...	15 jours, th. pour 100 r.	15 jours...	5 mois.	Billets de Banque...	1 <sup>er</sup> émiss. 95 1/2	2 <sup>e</sup> émiss. 95 1/2	3 <sup>e</sup> émiss. 95 1/2	4 <sup>e</sup> émiss. 95 1/2	5 <sup>e</sup> émiss. 95 1/2
FONDS PUBLICS.					5 <sup>e</sup> 1 <sup>er</sup> série 1820	5 <sup>e</sup> 2 <sup>e</sup> série 1820	5 <sup>e</sup> 3 <sup>e</sup> série 1820	5 <sup>e</sup> 4 <sup>e</sup> série 1820	5 <sup>e</sup> 5 <sup>e</sup> série 182



**Nouvelles maritimes.**

**Mouvement du port de Cronstadt**  
Du 7 mai.

**ARRIVAGES.**

Vapeurs	Copaines	Venant de
Seria	Amir	Gumob.
Mina	Alber	Stettin.
Marietta	Bleckert	Stettin.
Strelina	Darling	Londres.

Il est entré 25 voiliers.

Total des arrivages : 162 depuis l'ouverture de la navigation.

**Spectacles.**

**Opéra.**  
Du 9 mai.

THÉÂTRE ALEXANDRA. — Parisienne, op. en 5 actes. — D'après l'opéra de M. de Flotow.

THÉÂTRE DES ARTS. — Soirées musicales avec Mlle Chardine, Ricci, etc. — Opéra de M. de Flotow.

**Bulletin météorologique.**  
DE L'OBSERVATOIRE PHYSIQUE CENTRAL DE ST-PETERSBOURG.  
Mardi 8 (20) mai.

Lieux.	Baromètre à 0 m.	Thermomètre à 0 m.	Thermomètre à 1 m.	Thermomètre à 2 m.	Thermomètre à 3 m.	Thermomètre à 4 m.	Thermomètre à 5 m.	Thermomètre à 6 m.	Thermomètre à 7 m.	Thermomètre à 8 m.	Thermomètre à 9 m.	Thermomètre à 10 m.	Thermomètre à 11 m.	Thermomètre à 12 m.	Thermomètre à 13 m.	Thermomètre à 14 m.	Thermomètre à 15 m.	Thermomètre à 16 m.	Thermomètre à 17 m.	Thermomètre à 18 m.	Thermomètre à 19 m.	Thermomètre à 20 m.
Petersb.	764.4	5.2	1.5	7.4	71	6	NE	1														
Constant.	767	5.7	1.8	6.4	91	10	O	2														
Nertchinsk	710	8	2	0	54	4	N	2														

**VENTE D'OCCASION**  
à St-Petersbourg r. Schpalernaya, n° 4, log. 4.

une belle collection de livres de médecine et autres en langue française, magnifique reliure, parfaitement conservés, avec un grand rabais.

Chaque jour de 10 heures à midi. — Le catalogue est expédié gratis.

**ON DEMANDE**  
une dame de vente parlant le français et le russe, bien au courant du commerce, pour un magasin de confection, robes et modes. Perspective Nevsky, n° 6.

**UNE JEUNE GOUVERNANTE**  
sachant plusieurs langues et la musique, désire trouver une place, même auprès d'un petit enfant ou comme dame de compagnie pour aller à l'étranger. — S'adresser Karavanna, maison n° 2, logement n° 16.

**UN JEUNE HOMME** français, parlant l'allemand et le russe, désire trouver une place, même auprès d'un petit enfant ou comme dame de compagnie pour aller à l'étranger. — S'adresser Karavanna, maison n° 2, logement n° 16.

**A LOUER** plusieurs maisons de campagne, avec jardin, eau, etc. — S'adresser Karavanna, maison n° 2, logement n° 16.

**FENÊTRES A LOUER**  
au coin de la petite Sadovaya et de la perspective Nevsky, n° 66, pour l'entrée de S. M. le shah de Perse.

**STEAMERS - WILSON LINE.**  
The Thomas Wilson, captain Marshall, will sail about the 18th May for LONDON.

**STAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.**  
An Nord-Ouest de la Russie le baromètre est de 2 à 7 millimètres au-dessus, et au Sud et au Sud-Est de l'Empire de 2 à 5 millimètres au-dessous de la hauteur normale. Presque sur tout l'Empire prédominent des vents faibles d'entre Est et Nord, sur la Finlande et les provinces Baltiques le temps est beau et froid; sur la Russie centrale, méridionale et orientale il est brumeux et pluvieux.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
MAISON D'ANNONCES  
fondée en 1855.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
Bureaux : Hambourg, Lubeck, Berlin, Breslau, Leipzig, Dresde, Cologne, Frankfurt-sur-Main, Munich, Nuremberg, Stuttgart, Vienne, Prague, Bâle, Zurich, St-Gall, Genève et Lausanne.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
Placement d'annonces de toute espèce dans tous les journaux et feuilles périodiques de l'univers aux prix des journaux mêmes.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
PROMPTITUDE, CÉLÉRITÉ, ÉCONOMIE.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
pour l'arrivée de S. M. le shah de Perse. Gr. Moriska, n° 3, à côté de l'état-major.

**FENÊTRES A LOUER**  
pour l'arrivée de S. M. le shah de Perse. Gr. Moriska, n° 3, à côté de l'état-major.

**VENTE**  
de vins d'Italie supérieurs  
purs de tout mélange, à Vassili Ostrow, 13<sup>e</sup> ligne quai de la Grande Néva, maison n° 47.

**A VENDRE**  
un beau billard en chêne massif et ardoise anglaise très épaisse, pour jouer la pyramide, etc., sortant de la première fabrique de Paris, avec accessoires, un tableau en relief, comme il n'en existe pas, et un mobilier. Novi peréoulok, n° 5, log. 36, escalier de parade, de 11 h. à 4 h.

**EMAIL**  
Egal à l'email dentaire, pour la réparation et la conservation permanente des dents gâtées. Cet email contribue beaucoup et pour de longues années à l'entretien des dents qu'on n'avait plus espoir de conserver.  
Henry James Miller, 1467, Malaja Morskaja, 16, log. 1.

**EXPOSITION DE VIENNE.**  
A LOUER  
un magnifique appartement meublé de 10 pièces (2 salons, salle à manger, 3 chambres à coucher, chambre de domestiques, antichambre, etc.), avec 4 entrées séparées, pouvant aussi être divisé en plusieurs logements, à partir du 1<sup>er</sup> mai pour le terme de 3 ou 6 mois. Situé au centre de la ville, à quelques pas du Graben, au 2<sup>e</sup> étage. S'adr. à M. le Dr Hartmann, Habsburggasse, 3, 2<sup>e</sup> étage, à Vienne.

**Eaux minérales**  
NATURELLES  
franchement purées, au magasin Stoll & Schmidt, au coin du Kirpitschnoi per., m. Kononow.

**№ 79 ET 81**  
persp. Vosnessensky, au coin de la Gr. Mestchanskaia, m. Elisiew, anciennement Tour.

**SERVICES DE TABLE**  
ET  
SERVICES A THÉ  
CRISTAUX ET LAVABOS.  
GRAND CHOIX. — PRIX TRÈS MODÉRÉS.

**CHÉMIN DE FER**  
DE  
VARSOVIE - TERESPOL.

**Relevé des recettes du mois d'avril 1873.**

Voyageurs.	36,826 r. 83 c.
Marchandises.	64,066 63 1/2
Divers.	584 74
Total.	101,478 r. 20 c. 1/2
En avril 1872 les recettes s'élevaient à	76,020 90
Donc il y a un excédant en faveur de 1873 de.	25,457 r. 23 c. 1/2
ou de 33 1/2 0/0.	

**ON DESIRE**  
avoir pour cette saison une loge à l'Opéra-Italien pas plus haut que le second étage. S'adr. persp. Nevsky, m. n° 83, log. 99.

**UNE SUBOISE**  
qui parle aussi l'allemand, cherche une place comme ménagère, femme de chambre ou couturière. Elle sait coudre à la machine. S'adresser Vorobyeva, m. n° 5, log. 38.

**UN ANGLAIS** parlant parfaitement l'allemand, désire se placer, soit comme gouverneur, soit pour donner des leçons Karavanna, m. n° 5, log. 38.

**UN COMPOSITEUR ALLEMAND**  
désire dédier une belle composition nommée : Le chant des Sirènes, à une dame de la noblesse, qui s'intéresse à la musique. Fratchetchnoi, 3, 21, 1492

**A LOUER**  
deux grandes chambres bien meublées. Pont de Pierre, m. Olivier, log. n° 14, bel étage.

**A LOUER**  
trois chambres élégamment meublées et chambre de domestiques. S'adresser Novi peréoulok, maison n° 4, log. 1.

**VENTE D'OCCASION**  
à St-Petersbourg r. Schpalernaya, n° 4, log. 4.

**ON DEMANDE**  
une dame de vente parlant le français et le russe, bien au courant du commerce, pour un magasin de confection, robes et modes. Perspective Nevsky, n° 6.

**UNE JEUNE GOUVERNANTE**  
sachant plusieurs langues et la musique, désire trouver une place, même auprès d'un petit enfant ou comme dame de compagnie pour aller à l'étranger. — S'adresser Karavanna, maison n° 2, logement n° 16.

**UN JEUNE HOMME** français, parlant l'allemand et le russe, désire trouver une place, même auprès d'un petit enfant ou comme dame de compagnie pour aller à l'étranger. — S'adresser Karavanna, maison n° 2, logement n° 16.

**A LOUER** plusieurs maisons de campagne, avec jardin, eau, etc. — S'adresser Karavanna, maison n° 2, logement n° 16.

**FENÊTRES A LOUER**  
au coin de la petite Sadovaya et de la perspective Nevsky, n° 66, pour l'entrée de S. M. le shah de Perse.

**STEAMERS - WILSON LINE.**  
The Thomas Wilson, captain Marshall, will sail about the 18th May for LONDON.

**STAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.**  
An Nord-Ouest de la Russie le baromètre est de 2 à 7 millimètres au-dessus, et au Sud et au Sud-Est de l'Empire de 2 à 5 millimètres au-dessous de la hauteur normale. Presque sur tout l'Empire prédominent des vents faibles d'entre Est et Nord, sur la Finlande et les provinces Baltiques le temps est beau et froid; sur la Russie centrale, méridionale et orientale il est brumeux et pluvieux.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
MAISON D'ANNONCES  
fondée en 1855.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
Bureaux : Hambourg, Lubeck, Berlin, Breslau, Leipzig, Dresde, Cologne, Frankfurt-sur-Main, Munich, Nuremberg, Stuttgart, Vienne, Prague, Bâle, Zurich, St-Gall, Genève et Lausanne.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
Placement d'annonces de toute espèce dans tous les journaux et feuilles périodiques de l'univers aux prix des journaux mêmes.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
PROMPTITUDE, CÉLÉRITÉ, ÉCONOMIE.

**HAASENSTEIN ET VOGELER**  
pour l'arrivée de S. M. le shah de Perse. Gr. Moriska, n° 3, à côté de l'état-major.

**FENÊTRES A LOUER**  
pour l'arrivée de S. M. le shah de Perse. Gr. Moriska, n° 3, à côté de l'état-major.

**VENTE**  
de vins d'Italie supérieurs  
purs de tout mélange, à Vassili Ostrow, 13<sup>e</sup> ligne quai de la Grande Néva, maison n° 47.

**A VENDRE**  
un beau billard en chêne massif et ardoise anglaise très épaisse, pour jouer la pyramide, etc., sortant de la première fabrique de Paris, avec accessoires, un tableau en relief, comme il n'en existe pas, et un mobilier. Novi peréoulok, n° 5, log. 36, escalier de parade, de 11 h. à 4 h.

**EMAIL**  
Egal à l'email dentaire, pour la réparation et la conservation permanente des dents gâtées. Cet email contribue beaucoup et pour de longues années à l'entretien des dents qu'on n'avait plus espoir de conserver.  
Henry James Miller, 1467, Malaja Morskaja, 16, log. 1.

**EXPOSITION DE VIENNE.**  
A LOUER  
un magnifique appartement meublé de 10 pièces (2 salons, salle à manger, 3 chambres à coucher, chambre de domestiques, antichambre, etc.), avec 4 entrées séparées, pouvant aussi être divisé en plusieurs logements, à partir du 1<sup>er</sup> mai pour le terme de 3 ou 6 mois. Situé au centre de la ville, à quelques pas du Graben, au 2<sup>e</sup> étage. S'adr. à M. le Dr Hartmann, Habsburggasse, 3, 2<sup>e</sup> étage, à Vienne.

**Eaux minérales**  
NATURELLES  
franchement purées, au magasin Stoll & Schmidt, au coin du Kirpitschnoi per., m. Kononow.

**№ 79 ET 81**  
persp. Vosnessensky, au coin de la Gr. Mestchanskaia, m. Elisiew, anciennement Tour.

**SERVICES DE TABLE**  
ET  
SERVICES A THÉ  
CRISTAUX ET LAVABOS.  
GRAND CHOIX. — PRIX TRÈS MODÉRÉS.

**CHÉMIN DE FER**  
DE  
VARSOVIE - TERESPOL.

**Relevé des recettes du mois d'avril 1873.**

Voyageurs.	36,826 r. 83 c.
Marchandises.	64,066 63 1/2
Divers.	584 74
Total.	101,478 r. 20 c. 1/2
En avril 1872 les recettes s'élevaient à	76,020 90
Donc il y a un excédant en faveur de 1873 de.	25,457 r. 23 c. 1/2
ou de 33 1/2 0/0.	

**ON DESIRE**  
avoir pour cette saison une loge à l'Opéra-Italien pas plus haut que le second étage. S'adr. persp. Nevsky, m. n° 83, log. 99.

**UNE SUBOISE**  
qui parle aussi l'allemand, cherche une place comme ménagère, femme de chambre ou couturière. Elle sait coudre à la machine. S'adresser Vorobyeva, m. n° 5, log. 38.

**UN ANGLAIS** parlant parfaitement l'allemand, désire se placer, soit comme gouverneur, soit pour donner des leçons Karavanna, m. n° 5, log. 38.

**UN COMPOSITEUR ALLEMAND**  
désire dédier une belle composition nommée : Le chant des Sirènes, à une dame de la noblesse, qui s'intéresse à la musique. Fratchetchnoi, 3, 21, 1492

**A LOUER**  
deux grandes chambres bien meublées. Pont de Pierre, m. Olivier, log. n° 14, bel étage.

**A LOUER**  
trois chambres élégamment meublées et chambre de domestiques. S'adresser Novi peréoulok, maison n° 4, log. 1.

**VENTE D'OCCASION**  
à St-Petersbourg r. Schpalernaya, n° 4, log. 4.

**ON DEMANDE**  
une dame de vente parlant le français et le russe, bien au courant du commerce, pour un magasin de confection, robes et modes. Perspective Nevsky, n° 6.

**UNE JEUNE GOUVERNANTE**  
sachant plusieurs langues et la musique, désire trouver une place, même auprès d'un petit enfant ou comme dame de compagnie pour aller à l'étranger. — S'adresser Karavanna, maison n° 2, logement n° 16.

**UN JEUNE HOMME** français, parlant l'allemand et le russe, désire trouver une place, même auprès d'un petit enfant ou comme dame de compagnie pour aller à l'étranger. — S'adresser Karavanna, maison n° 2, logement n° 16.

**A LOUER** plusieurs maisons de campagne, avec jardin, eau, etc. — S'adresser Karavanna, maison n° 2, logement n° 16.

**FENÊTRES A LOUER**  
au coin de la petite Sadovaya et de la perspective Nevsky, n° 66, pour l'entrée de S. M. le shah de Perse.

**STEAMERS - WILSON LINE.**  
The Thomas Wilson, captain Marshall, will sail about the 18th May for LONDON.

**Le prince Emmanuel Galitsyne** a la douleur de faire part de la mort de sa femme, la princesse

**ANASTASIE GALITSYNE,**  
née Soudienko,  
décédée le 8 mai. Les prières auront lieu à 1 heure de l'après-midi et à 8 heures du soir.

**A. BOLLOT, TAILLEUR**  
Elégance et bon marché. Costumes complets à 25 r. et au-dessus. Costumes d'été depuis 7 r. 50 c. Perspective Nevsky, maison n° 10.

**GANTS, CORSETS ET MODES.**  
Pour cause de démolition le magasin Rivière est transféré momentanément sur le canal, pont d'Anitchkow, maison n° 38, logement n° 26.

**ON VEND**  
une petite maison isolée, avec tout le confort possible et grand jardin, toute neuve et parfaitement entretenue. S'adr. V.-O., 2<sup>e</sup> ligne, m. 31, le matin jusqu'à midi.

**CATHERINE SALEMANN**  
fournisseur de la Cour Impériale  
à l'honneur de recommander au public son grand choix de broderies pour civils et militaires  
Uniformes et traines de Cour.

**BAINS DE CUDOVA**  
Dans le comté de Glatz, à la frontière de la Bohême.

**CHRETIEN ASSURANCES**  
SPETERSBOURG  
PERSPECTIVE DE NEVSKY  
N° 1  
MESSAGERIES KRUGER  
RUE DE LECHIKOV  
N° 6  
RECOUVREMENTS  
FORMALITÉS EN DOUANE

**AVIS.**  
Je prends la liberté d'informer mes très-honorables clients, que, malgré la hausse des vins, je puis, grâce à mes approvisionnements, ne rien changer à mon prix-courant et leur livrer les mêmes types auxquels ils sont habitués et notamment :

**AVIS.**  
Un excellent Médoc à 60 c. la bouteille.  
Un Médoc-Lafite 1 r.  
Un Pontet Canet 1 25  
Un Château-Lafite 2 50  
Un Château-Iquem 1 50

**AVIS.**  
Adolphe Di Piéto.  
(11, place Michel, maison du prince Abamelek (ci-devant Lazareff).  
7, Kirpitschnoi peréoulok (en face les magasins Stoll et Schmidt).  
54, perspective Nevsky, maison du prince Demidow.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**AVIS.**  
Le Comité d'Intendance de l'administration de la maison de la noblesse de St-Petersbourg a l'intention de donner un bal dans ses salons entre le 8 et le 16 du présent mois.

**AVIS.**  
On indiquera le jour du bal et on en donnera des détails par des publications spéciales.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.

**Annuaire diplomatique**  
de  
L'EMPIRE DE RUSSIE  
pour l'année 1873.  
(Troisième année).  
1 vol. in-12. Prix 75 c.